





GitLab CI/CD

David THIBAU – 2023 david.thibau@gmail.com



Agenda

Introduction

- Agilité et DevOps
- CI et CD
- Architecture des systèmes
- La plateforme Gitlab

Pilotage de projet

- Groupes, Projets et membres
- Issues et Milestones

Gestion des sources et collaboration

- Particularités Gitlab
- MergeRequest
- Déclinaisons de GitlabFlow

Concepts pipelines CI/CD

- Introduction
- Jobs et Runners
- UI pipelines
- Basiques Pipelines
- Directives disponibles
- Environnements et déploiements
- Intégration docker

Phases des pipelines et support Gitlab

- Construction et tests développeur
- Analyses statiques
- Dépôts d'artefacts
- Déploiement et release
- Tests post-déploiements
- Gestion de l'infrastructure



Introduction

Agilité et DevOps Pipelines CI/CD Architecture et Infrastructure La plateforme Gitlab



L'agilité

- Le terme agile (regroupant de nombreuses méthodes) est consacré par le manifeste Agile : http://agilemanifesto.org/ 2001
 - Personnes et interactions plutôt que processus et outils
 - Logiciel fonctionnel plutôt que documentation complète
 - Collaboration avec le client plutôt que négociation de contrat
 - Réagir au changement plutôt que suivre un plan



Méthodes agiles

- 2 facteurs communs à toutes les méthodes agiles :
 - la mise en place de pratiques itératives,
 - des projets plus petits
 => des équipes de dév. de plus en plus petites, des périmètres fonctionnels limités
 - → C'est ce l'on retrouve dans RUP, XP Programming, Scrum, Safe, Spotify, etc...



- L'agilité suppose d'augmenter la fréquence des déploiements dans les différents environnements : intégration, recette, production afin :
 - De fiabiliser les processus de déploiement
 - De mieux piloter le projet
 - De prendre en compte rapidement les retours utilisateurs

<u>Problème</u>: Avant DevOps, l'organisation des services informatiques ne facilitait pas les déploiements



Le constat DevOps

Les différents objectifs donnés à des équipes qui se parlent peu créent des tensions et des dysfonctionnements dans le processus de mise en production d'un logiciel.

- => Pour l'équipe Ops, l'équipe de développement devient responsable des problèmes de qualité du code et des incidents survenus en production.
- => L'équipe Dev blâme son alter ego Ops pour sa lenteur, les retards et leur méconnaissance des livrables qu'elle manipule



Approche *DevOps*

DevOps vise l'alignement des équipes par la réunion des "Dev engineers" et des "Ops engineers".

Cela impose:

- la réunion des équipes
- la montée en compétence des différents profils.
 - => Arrivée des profils *full-stack*

Une équipe DevOps est une équipe qui regroupe toutes les compétences nécessaires à un projet¹ et qui est complètement indépendante



Pratiques *DevOps* (1)

- Un déploiement régulier/continu des applications dans les différents environnements.
 La répétition fiabilise le processus;
- Un décalage des tests "vers la gauche".
 - Autrement dit de tester au plus tôt ;
- Une pratique des tests dans un environnement similaire à celui de production;
- Une intégration continue incluant des "tests continus" (à chaque commit);



Pratiques *DevOps* (2)

- Une boucle d'amélioration courte i.e. un feed-back rapide des utilisateurs ;
- Une surveillance étroite de l'exploitation et de la qualité de production factualisée par des métriques et indicateurs "clé".
- La production de métriques reflétant la qualité du projet
- Une unique source de vérité : Le dépôt de source inclut le code de build, de test, d'infrastructure et ... le code source



« As Code »

Les outils *DevOps* permettent d'automatiser/exécuter toutes les tâches nécessaires à la construction d'un logiciel de qualité (build, test, provisionnement) à partir de l'unique point central de vérité

On parle alors de *Build As Code*, *Infrastructure As Code*, *Pipeline As Code*, *Load Test As Code*, ...



Objectif ultime

- Déployer souvent et rapidement
- Automatisation complète
- Zero-downtime des services
- Possibilité d'effectuer des roll-backs
- Fiabilité constante de tous les environnements
- Possibilité de scaler sans effort
- Créer des systèmes résilients, capable de se reprendre en cas de défaillance ou erreurs



Introduction

Agilité et DevOps

Pipelines CI/CD

Architecture et Infrastructure

La plateforme Gitlab



En continu

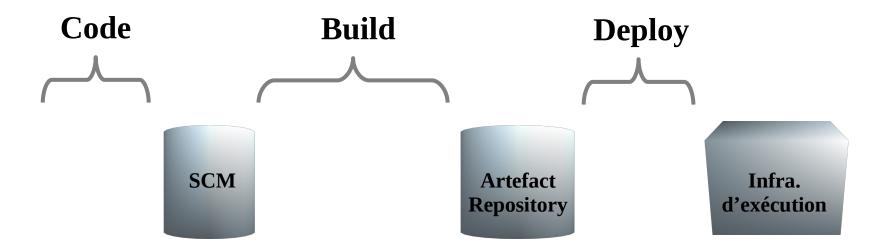
A chaque ajout de valeur dans le dépôt de source (push), l'intégralité des tâches nécessaires à la mise en service d'un logiciel (intégration, tests, déploiement) sont essayées.

En fonction de leurs succès, l'application est déployée dans les différents environnements (intégration, staging, production)



La pipeline suit le cycle de vie du code.

- 1) Le code est testé localement puis poussé dans le **dépôt de** source
- 2) Le build construit l'artefact et si le build est concluant stocke une release dans un **dépôt d'artefac**t
- 3) L'outil de déploiement accède aux différentes release et les déploie sur l'**infra d'exécution**





Build is tests!

La construction de l'application consiste principalement à :

- Packager le code source dans un format exécutable, déployable
- Effectuer toutes les vérifications automatiques permettant d'avoir confiance dans l'artefact généré et autoriser son déploiement (Tests Unitaires/Intégration, Fonctionnel, Performance, Sécurité, Licenses, ...)



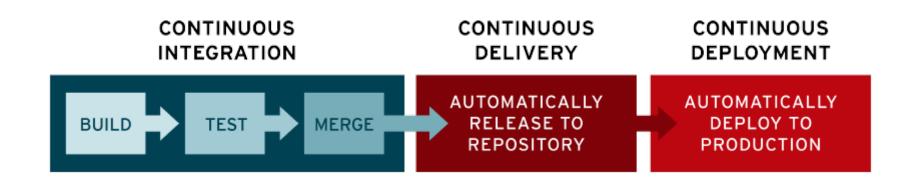
Pipelines

Les étapes de construction automatisées sont séquencées dans une **pipeline**.

- Une étape est exécutée seulement si les étapes précédentes ont réussi.
- Les plate-formes
 d'intégration/déploiement continu ont pour rôle de démarrer et observer l'exécution de ces pipelines



Distinction CI/CD





Outil de communication

La Plateforme a pour vocation de publier les résultats des builds :

- Nombre de tests exécutés, succès/échecs
- Couverture des tests
- Complexité, Vulnérabilités du code source
- Performance : Temps de réponse/débit
- Documentation, Release Notes

• ...

Les métriques sont visibles de tous en toute transparence

- => Confiance dans ce qui a été produit
- => Motivation pour s'améliorer



Phases de la mise en place

La mise en place de pipeline de CI/CD passe généralement par plusieurs phases :

- 1. Mise à disposition d'une PIC
- 2. Automatisation tests unitaires et d'intégration
- 3. Déploiement dans un environnement d'intégration (review app)
- 4. Mise en place d'analyse de code, de tests fonctionnels, performance, d'acceptation automatisés, Collecte des métriques
- 5. Renforcement des tests, Release automatique, déploiement en QA
- 6. Renforcement des tests d'acceptation, Validation de déploiements
- 7. Totale confiance dans les tests permet le Déploiement continu



Introduction

Agilité et DevOps
Pipelines CI/CD
Architecture et Infrastructure
La plateforme Gitlab



Introduction

Avec DevOps une nouvelle architecture de systèmes visant à améliorer la rapidité des déploiements des retours utilisateur est apparu : les « *micro-services* »

C'est le même objectif que l'approche DevOps : « Déployer plus souvent »

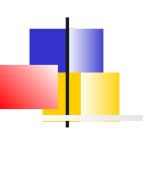


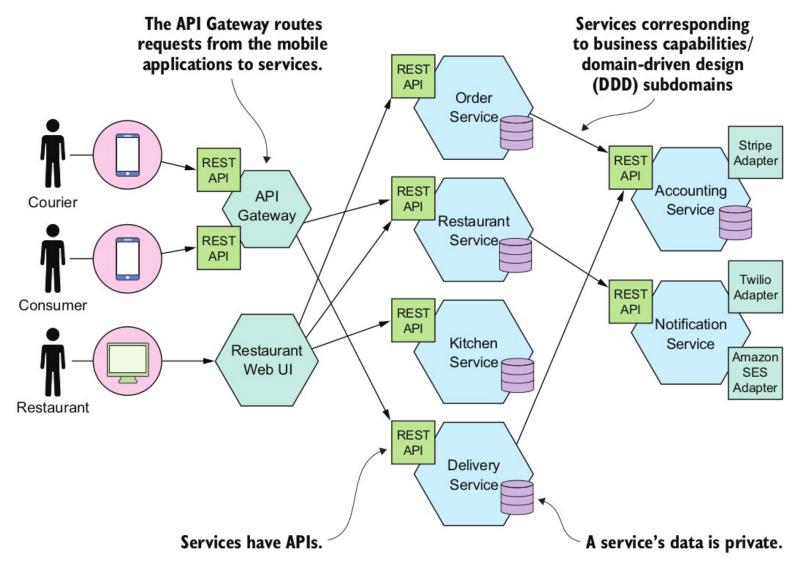
Architecture

Une architecture micro-services implique la décomposition des applications en petits services

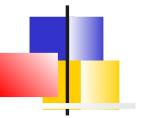
- faiblement couplés
- ayant une seule responsabilité métier
- Développés par des équipes full-stack indépendantes.

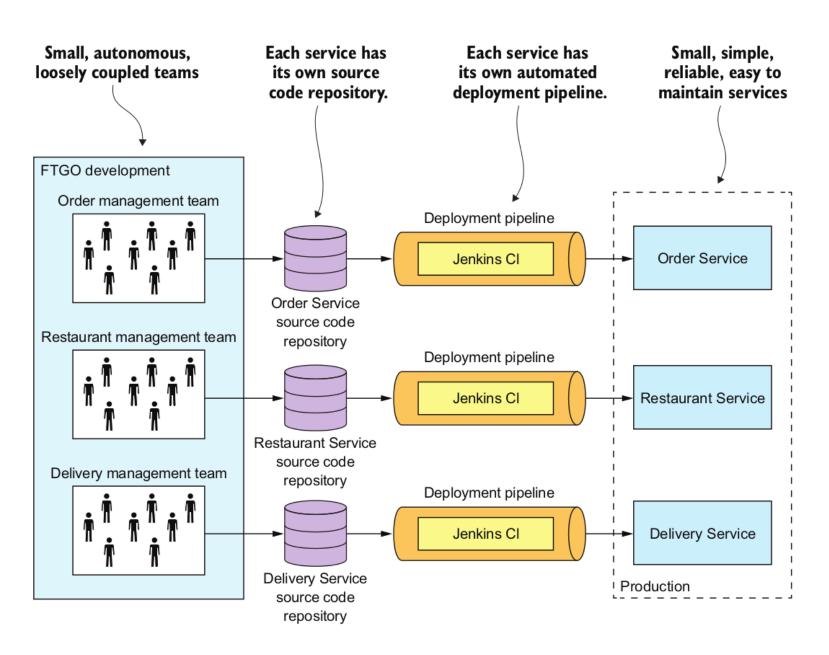
Une architecture micro-service





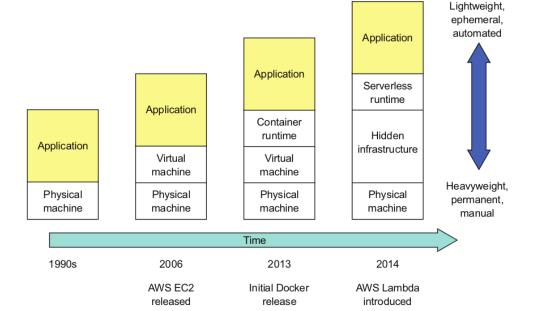
Organisation DevOps





Infrastructure de déploiement

Même si plusieurs alternatives peuvent être envisagées, l'utilisation des technologies de container et d'orchestrateur de container sont plus adaptées





Service comme Container

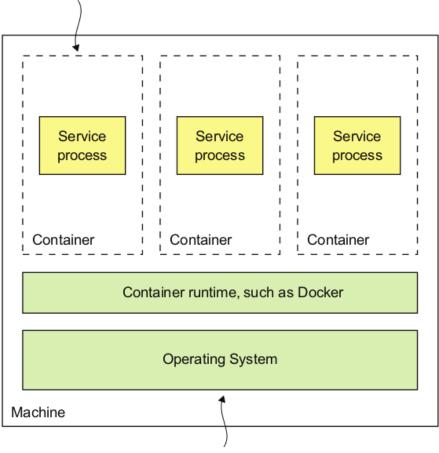
Deploy a service as a container Pattern¹: Déployé les services packagés comme des images de conteneur. Chaque service est un conteneur

Le packaging en image fait partie de la pipeline de déploiement



Exécution

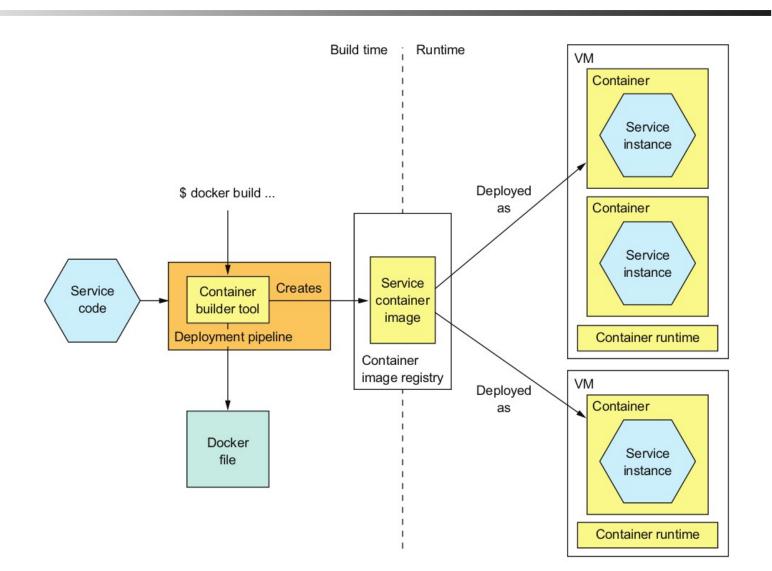
Each container is a sandbox that isolates the processes.

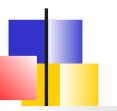


29



Déploiement





Bénéfices / Inconvénients

<u>Bénéfices</u>

Encapsulation de la pile technologique. Déploiements immuables

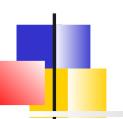
Les instances de service sont isolées.

Les ressources des instances de service sont limitées.

<u>Inconvénients</u>

Équipe DevOps responsable de l'administration des images du conteneur. (Patches de l'OS par exemple)

Administrer l'infrastructure du conteneur-runtime et éventuellement des VMs associés



Apports des déploiement immuables

Facilite le provisionnement

Permet facilement des déploiements blue-green sans interruption de service

Facilite le roll-back

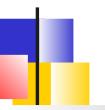
Permet le canary deployment (plusieurs versions déployées simultanément)

Multiplie les environnements (un environnement par branche)



Introduction

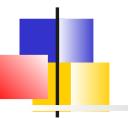
Agilité et DevOps
Pipelines CI/CD
Architecture et Infrastructure
La plateforme Gitlab



Introduction

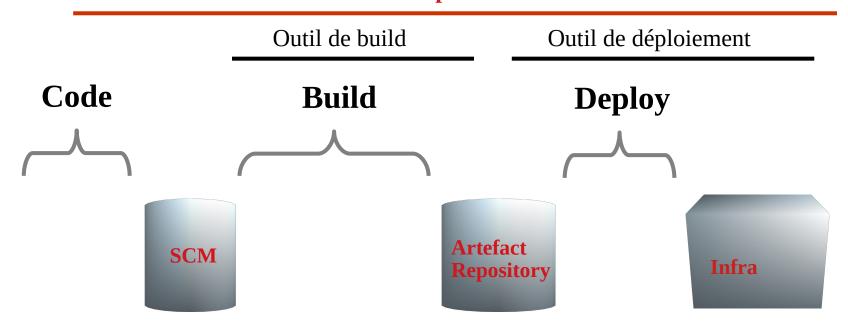
Gitlab se définit comme une plateforme de DevOps complète qui inclut :

- La gestion des codes sources
- Le pilotage de projet agile
- Les pipelines de CI/CD
- La gestion des dépôts artefacts
- La gestion des environnements et infrastructure de déploiement
- La mise à disposition des bonnes pratiques DevOps



Gitlab et Build/Release/Run

Plateforme DevOps Gitlab



Intégration GitLab

Gitlab peut également s'intégrer avec d'autres outils tierces qui pourront prendre une part du Devops

```
    Annuaire utilisateurs et sécurité (LDAP, OpenID, ...)
```

- Pilotage de projet (Jira, ...)
- Communication projet (Slack, Gmail, ...)
- Dépôt d'artefact (Nexus, Artifactory, Docker registry, ...)
- Outils d'analyse (Sonarqube, ...)
- Exécution de pipeline (Jenkins, ...)
- Infrastructure (Terraform, Kubernetes, Cloud)

— ...

Installations

Gitlab s'installe sous Linux. Différentes façons :

- Omnibus Gitlab : Packages pour différentes distributions de Linux
- GitLab Helm chart : Version Cloud, installation sous Kubernetes
- Images Docker
- A partir des sources

Également disponible en ligne : gitlab.com



Community vs Enterprise

Les 2 éditions ont le même cœur, l'enterprise edition ajoute du code propriétaire.

Le code propriétaire peut devenir gratuit au fur et à mesure des évolutions

Les versions payantes apportent généralement :

- Des fonctionnalités innovantes
- Des fonctionnalités avancées (Scanners de sécurité par exemple)
- Des fonctionnalités transverses au projet
- Des facilités d'intégration avec des outils
- Une installation en HA
- Du support 24h/24



Interface utilisateur

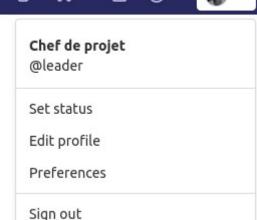
2 interfaces utilisateurs sont disponibles :

 Administrateur : Permet de configurer la plateforme, de gérer les utilisateurs, de configurer les runners disponibles et de configurer de façon transverse certains aspects des projets

- <u>Utilisateur</u>:

- Permet de gérer son compte (infos, crédentiels, notifications, préférences)
- Permet d'accéder à ses projets





Menu *User Settings*

Profile : Édition du profil utilisateur

Account : Gestion de l'authentification (Possibilité d'activité le 2 factors)

Applications: Se connecter avec un fournisseur oAuth2

Chat: Mattermost si l'administrateur l'a configuré pour la plate-forme

Personal Access Token: Jeton représentant l'utilisateur pouvant être utilisé pour accéder à l'API Gitlab

Emails: Possibilité d'associer plusieurs emails au compte

Password: Modification mot de passe

Notifications : Configurer le niveau de notifications de Gitlab

SSH Keys : Pouvoir accéder au dépôt en ssh et sans mot de passe

GPG Keys: Pouvoir signer des tags

Preferences: Personnalisation de l'Ul

Active Sessions: Les sessions actives (Navigateur loggés avec le compte)

Authentication Log: Journal des authentifications



Mise en place clés ssh

La mise en place des clés ssh permet de pouvoir interagir avec Gitlab sans avoir à fournir de mot de passe.

2 étapes :

- Créer une paire de clé privé/publique
- Fournir la clé publique à Gitlab via l'interface web



Mise en place

Environnement Linux :

```
ssh-keygen -t ed25519 -C "email@example.com"
```

Ou

```
ssh-keygen -o -t rsa -b 4096 -C "email@example.com"
```

- Copier le contenu de la clé publique (*.pub) dans l'interface Gitlab
- Tester avec :

```
ssh -T git@gitlab.com
```



Pilotage de projet DevOps

Projets, Groupes et Membres Gitlab Issues, milestones et tableaux de bord



Projets

Un projet *Gitlab* a vocation à être associé à un dépôt de source *Git*

Par défaut, tous les utilisateurs *Gitlab* peuvent créer un projet

3 visibilité sont possibles pour un projet :

- Public : Le projet peut être cloné sans authentification.
- Interne : Peut être cloné par tout utilisateur authentifié.
- Privé : Ne peut être cloné et visible seulement par ses membres
 Les projets d'entreprise sont en général privé



Membres

Les utilisateurs peuvent être affectés à des projets, ils en deviennent **membres**

Un membre a un rôle qui lui donne des permissions sur le projet :

- Guest : Créer un ticket
- Reporter : Obtenir le code source
- Developer : Push/Merge/Delete sur les branches non protégée, Merge request sur les autres branches
- Maintainer: Administration de l'équipe, Gestion des branches protégés ou non, Tags, Ajouts de clés SSH
- Owner : Créateur du projet, a le droit de le supprimer



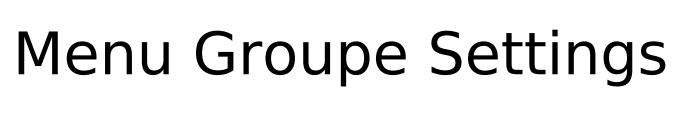
Afin de faciliter la gestion des projets et des membres associés, il est possible de définir des **groupes de projets**.

Tous les projets du groupe hériteront des configurations (Visibilité, membres, ...)

Il sera possible de visualiser toutes les issues et Merge Request des projets du groupe

Les groupes peuvent être hiérarchiques

Attention : Il est dangereux de déplacer un projet existant dans un autre groupe



Group Information → **Members**: Ajout de membres

General: Nom et visibilité

Integration: Intégration à des outils tierces (Slack, JIRA, ...)

Access Token: Jeton d'accès à l'API concernant les projets du groupe

Projects: Projets du groupe

Repository: Jetons permettant à des applications tierces de cloner le dépôt, récupérer des artefacts stockés dans Gitlab, nom de la branche par défaut

CI/CD: Définition de variables, de runners, activation/désactivation de AutoDevOps

Applications: Fournisseur oAuth2

Package & Registries : Définition de dépôts d'artefacts, de proxy des dépendances

Création de projet

La création de projet peut se faire à partir de la home page ou de la page d'un groupe

Il peut s'agir :

- D'un projet vierge
- D'un projet à partir d'un gabarit contenant déjà certains fichier
- En important un projet d'un autre dépôt Git

Lors de la création, il faut définir :

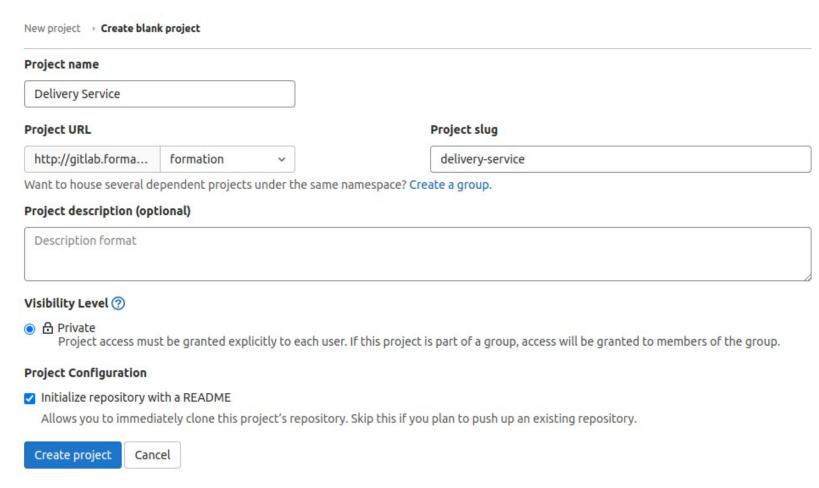
- Un nom
- Un project slug qui donnera lieu à une URL d'accès (pas de caractères spéciaux)
- La visibilité
- Si le dépôt Git associé au projet doit être initialisé avec un fichier README

Création projet vierge à partir d'un groupe



Create blank project

Create a blank project to house your files, plan your work, and collaborate on code, among other things.





Projects : Activité, Labels et membres

Repository: Navigateur de fichiers, Commits, branches, tags, historique, comparaison, statistiques sur les fichiers du projet

Issues: Gestion des issues, tableau de bord Kanban

Merge requests: Travaux en cours

CI/CD: Historique d'exécution des pipelines

Security & compliance: Rapports sur les détections de vulnérabilités

Deployments : Gestion des environnements de déploiement

Monitor : Information de surveillance du projet

Infrastructure: Cluster Kubernetes associés, Plateforme serverless,

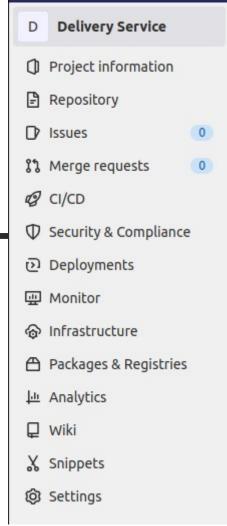
Historique des changements Terraform

Packages et registries : Accès aux dépôts d'artefacts

Wiki: Documentation annexe

Snippets: Bouts de code

Settings: Configuration





@ Settings

General

Integrations

Webhooks

Access Tokens

Repository

CI/CD

Monitor

Usage Quotas

Menu Projet → Settings

General:

- Nom, Classification Topic, Avatar,
- Visibilité projet, Configuration des features (menus accessibles)
- Merge request : Configuration des fusions de branches
- Badges,
- Service Desk: Utilisateurs pouvant envoyer des issues par mail
- Adavanced : Suppression, déplacement de projet, ...

Integrations: Intégration application tierces

Webhook: Alternative à Integration. Permet d'envoyer un webhook à une application tierce

Access Token: Jeton d'accès pour l'API projet

Repository: Branche par défaut, branches et tags protégées, dépôt miroir, Clé et jetons permettant d'accéder au dépôts et aux packages, Nettoyage du dépôt

CI/CD: Configuration général pipelines, AutoDevOps, Runners, politique de rétention des artefacts, Jeton de déclenchement, ...

Monitor: Configuration du monitoring

Usage Quotas: Définition de quotas de stockage



Outils de pilotage

Scopes des outils Issues et milestones

Issues et Milestones

Gitlab permet de s'adapter à chaque méthodologie agile via les *issues*, les *milestones* et les *epics* dans la version payante

Une **issue** peut ainsi représenter :

- Une user story
- Un demande d'évolution
- Une déclaration de bug
- Un idée d'amélioration
- Une tâche technique

Elles sont généralement affectés à des milestones qui peuvent représenter :

- Une release
- Un sprint
- Une date de livraison

–

Les **Epics** permettent de rassembler des issues provenant de différents projets



Visualisation des issues

Les issues peuvent être visualisées via :

- Une liste: Toutes les issues du projet avec possibilité de filtrer ou faire des actions par lots (bulk)
- Un board : Tableau de bord façon Kanban, permettant de glisser/déposer les issues dans des colonnes représentant le statut de l'issue
- Epic : Vision transversale aux projets des issues partageant un thème, un milestone,



Labels

Les labels jouent un rôle très important dans Gitlab

Ce sont des petits libellés colorés qui permettent de tagger les objets Gitlab :

Affecter des labels aux issues permet :

- De catégoriser les issues
- De filtrer les listes d'issues
- De créer les tableaux de bord (boards)

Usage des Labels

Gitlab propose des labels par défaut mais il est possible de configurer ses propres labels

Un label peut être défini au niveau

- Groupe : Group information > Labels.
- ou projet : Project information > Labels.

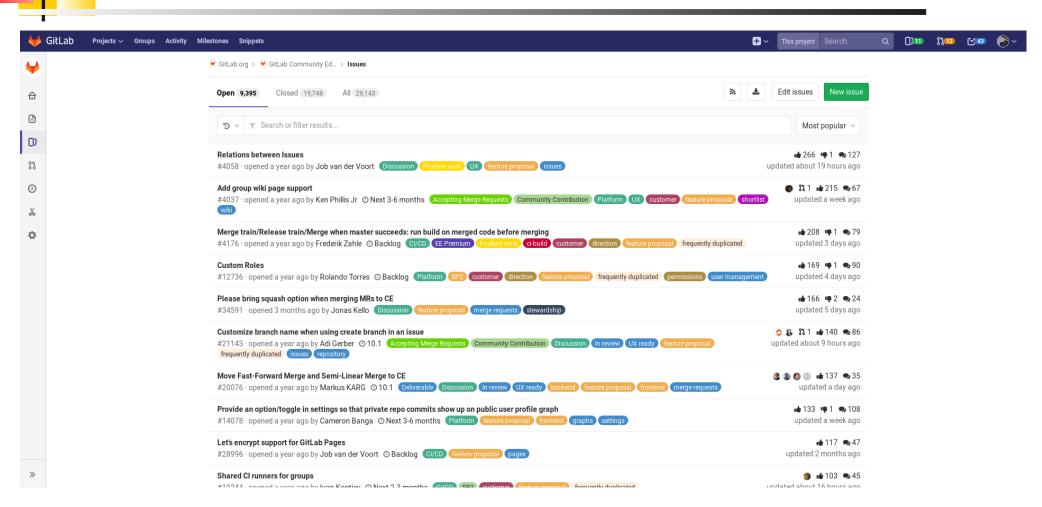
Plusieurs labels peuvent être associés à la même issue

On peut donc créer des labels permettant :

- De typer (Bug, Idée, RFC, User Story, ...)
- Indiquer le domaine concerné (Front-end, Back-end, CI/CD,...)
- Indiquer un statut (Review, Duplicate, …)

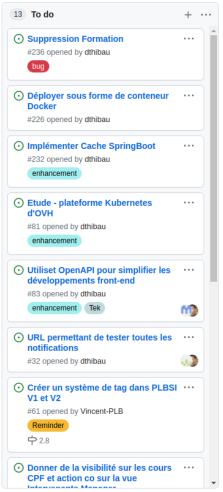
— ...

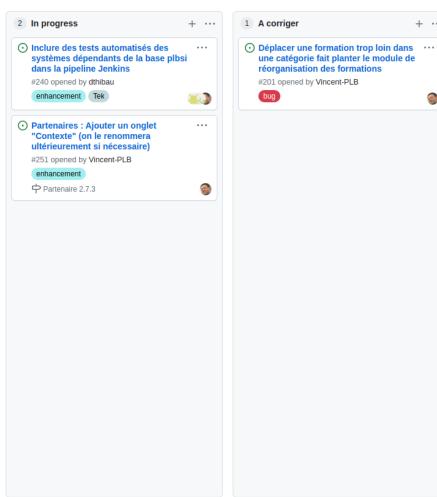
Exemple: Liste d'issues avec labels

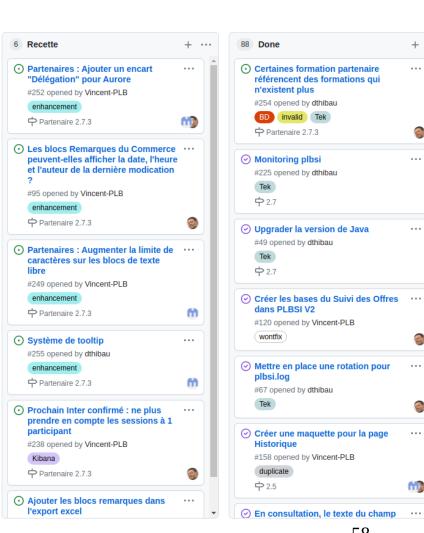




Exemple board









Champs d'une issue à la création

Une issue comporte de nombreux champs qui sont pour la plupart optionnels. Les principaux sont :

- Titre : On peut forcer des gabarits
- Types : *Issue* ou *Incident*
- Description : Texte riche
- Assignee : Les personnes impliquées
- Due date
- Milestone
- Labels

Une issue peut être crée par tous les membres du projet et même par les utilisateurs si on active la fonctionnalité **ServiceDesk**



De nombreuses fonctionnalités de collaboration sont proposées autour de l'issue :

- Threads de discussion et notifications/alertes
- Workflows (Changement de labels/statut)
- Association d'une issue à une Merge Request, et donc aux autres objets associés à la MR:
 - Aux modifications de code, aux commits
 - A la revue de code
 - Aux pipelines, aux résultats des tests automatisés
 - Aux environnements de déploiement pour réceptionner l'issue (Review Apps)



Autres fonctionnalités

Issues liées : Permet d'associer une issue à une autre (Travail préliminaire, contexte, dépendance, doublon)

Crosslinking: Liens vers des objets référençant l'issue. (Commit, Autre Issue ou Merge Request)

Par exemple un commit
 git commit -m "this is my commit message. Ref #xxx"

Fermeture automatique : Possibilité de fermer les issues automatiquement après un merge request

Gabarits : Créer des issues à partir de gabarits

Édition en mode bulk

Import/Export d'issues

API Issues



Gestion des sources et collaboration

Particularités Gitlab

MergeRequest Déclinaisons de GitlabFlow

Particularités Gitlab

On peut interagir avec les dépôts GitLab via l'UI ou en ligne de commande.

GitLab supporte des langages de **markup** pour les fichiers du dépôt. Utilisé principalement pour la documentation

Lorsqu'un fichier **README** ou index est présent, son contenu est immédiatement rendu (sans ouverture du fichier) lorsque l'on accède au projet

L'Ul donne la possibilité de **télécharger** le code source et les archives générées par les pipelines

Verrouillage de fichier : Empêcher qu'un autre fasse des modifications sur le fichier pour éviter des conflits.

Gitlab utilise des hooks qui peuvent afficher des messages d'assistance

Accès aux données via API. Exemple :

GET /projects/:id/repository/tree



Particularités du commit

- **Skip pipelines**: Si le mot-clé **[ci skip]** est présent dans le commit, la pipeline de GitLab ne s'exécute pas.
- Cross-link issues/MR: Si on mentionne une issue ou un MR dans un message de commit (#xxx), Un lien sera proposé par Gitlab.
- Lorsque c'est possible, Gitlab proposer d'effectuer via l'interface un cherry-pick ou un revert d'un commit particulier
- Possibilité de signer les commits via GPG

Vues proposées

Settings → Contributors : Les contributeurs au code

Repository → *Commits* : Historique des commits

Repository → Branches/Tags : Gestion des branches et des tags

Repository → Graph: Vue graphique des commits et merge

Repository→Charts: Affiche les langages détectés par Gitlab et des statistiques sur des commits



Branche par défaut

A la création de projet, *GitLab* positionne *main* comme branche par défaut.

Peut-être changé Settings → Repository.

C'est en général dans la branche par défaut que sont fusionnées les modifications effectuées dans les autres branches

Lors de l'accès aux sources, c'est la branche par défaut qui est affichée



Création de branche

Plusieurs façons de créer des branches avec Gitlab :

- A partir d'une issue, en créant une Merge Request

La branche est créé à partir de la branche par défaut

Elle est dédiée à la résolution de l'issue et est généralement supprimée lorsque l'issue est résolue

- A partir du menu (Repository → Branches), Il est possible d'indiquer la branche de départ
- En commande en ligne, en poussant une branche locale vers le dépôt



Branche protégée

Un branche peut être protégée

 Seul un membre avec au moins la permission Maintainer peut la créer

Project → **Settings** → **Protected branches**

- Elle définit des permissions :
 - Allow to Merge: Qui peut y fusionner une autre branche.
 Par défaut seulement le Maintainer
 - Allow to Push: Qui peut y faire un push Par défaut seulement le Maintainer
- Seul le mainteneur peut supprimer une branche protégée

La branche par défaut est une branche protégée.

On peut utiliser des *wildcards* pour protéger plusieurs branches en même temps. *Ex* :

-stable, production/



Gestion des sources et collaboration

Particularités Gitlab

MergeRequest

Déclinaisons de GitlabFlow



Introduction

Les **Merge Request** sont la base de la collaboration sur Gitlab

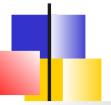
Un MR est associée à une branche, elle est généralement associée à une issue

Une MR permet de :

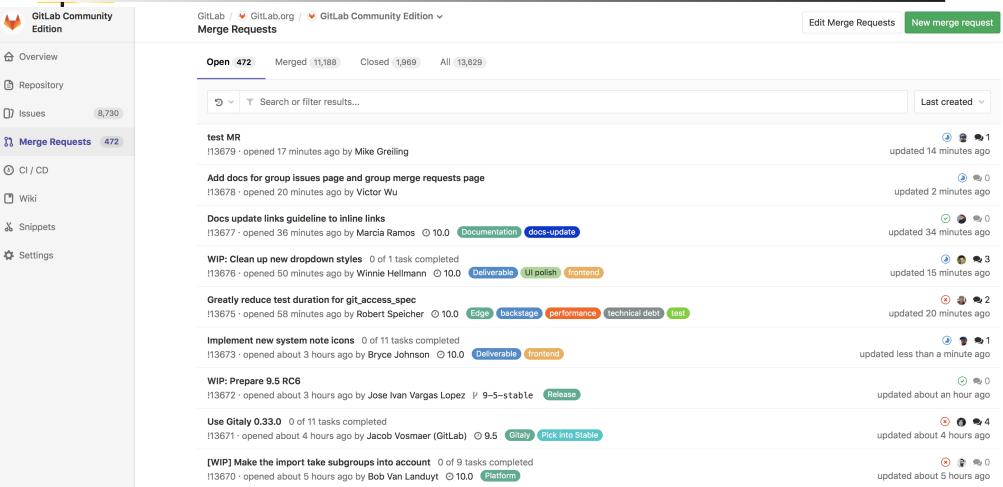
- Empêcher une fusion trop précoce via le statut *Draft*
- Comparer les changements entre 2 branches
- Revoir et discuter des modifications de code
- Visualiser les pipelines associées
- Accéder à l'appli. en fonctionnement (Review Apps)
- Faire un suivi du temps
- Effectuer la fusion avec une branche protégée

Cycle de vie d'un MR

- 1) Au démarrage d'un nouveau travail, le développeur crée une merge request.
 - La collaboration peut commencer et une feature branch est créée. La *Merge Request* est préfixée par *Draft*
- 2) Lorsque la fonctionnalité est prête, le développeur le signale en enlevant le statut *Draft*
- 3) Le mainteneur peut alors faire de la revue de code, éventuellement accéder à la review app.
- 4) Le mainteneur a ensuite le choix entre :
 - Effectuer la fusion dans la branche protégée, la MR obtient le statut merged.
 - Si elle est associée à une issue, l'issue est fermée
 - Demander au développeur des améliorations,
 - Abandonner la MR, elle obtient alors le statut closed



Vue projet/groupe



Commentaires et discussions

Des commentaires peuvent être associés aux MR

- Soit au niveau général
- Soit au niveau d'un commit particulier

Un commentaire peut être transformé en discussion/thread.

Une discussion/thread regroupe plusieurs échanges et a un statut

- La discussion démarre avec un statut unresolved
- Elle se termine avec le statut resolved

Il est possible de

- voir toutes les discussions non résolues
- De déplacer les discussions non résolues vers une issue
- D'empêcher la fusion, si une discussion est non résolue
 (Project → Settings → General → MR)



Revue de code

Une revue de code consiste à effectuer plusieurs commentaires liés à des lignes de code.

Lors d'une revue de code, le reviewer commence par créer des commentaires visibles uniquement par lui.

Lorsqu'il est prêt, il publie l'ensemble des commentaires en une fois.

- 1)Sélectionner l'onglet *Changes* de la MergeRequest
- 2)Sélectionner l'icône de commentaire en face du patch
- 3)Ecrire le 1^{er} commentaire et activer le bouton *Start Review*
- 4)Faire d'autres commentaires et activer le bouton **Add to review**
- 5)A la fin, activer le bouton *Submit the review*

Configuration des MR

Dans le menu **Project** → **Settings** → **General**, le mainteneur peut configurer les merge request

- Méthode de fusion:
 - Commit de merge
 - Commit de merge avec Rebasing si conflit
 - Rebasing obligatoire
- Options de fusion : Résolution automatique des discussions, hooks,
 Suppression de la branche source cochée par défaut
- Squash des commits (perte de l'historique des commits de la branche source)
 - Autoriser, Favoriser ou empêcher
- Vérifications avant la fusion
 - La pipeline doit s'être exécutée avec succès
 - Tous les discussions doivent être résolues



Conflits

Lorsqu'une MR a des conflits, Gitlab peut proposer de les résoudre via l'Ul

- GitLab résout les conflits en créant un commit de merge dans la branche source (branche de feature)
- Le commit peut alors être testé avant d'affecter la branche cible.



Bouton Merge

Lorsque le mainteneur active le bouton Merge, il a généralement le choix :

- Pour supprimer automatiquement la branche source
- Pour fusionner (squash) tous les commits en 1 seul

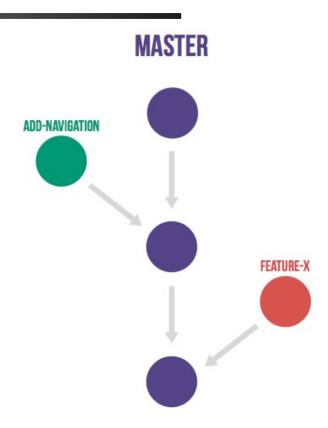


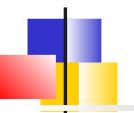


Gitlab Flow

Gitlab Flow désigne le workflow par défaut de gitlab.

Cela consiste à fusionner les branches de features (liées aux issues) dans la branche protégée par défaut via les Merge Request





Gestion des sources et collaboration

Particularités Gitlab Gitlabflow et MergeRequest **Déclinaisons de GitlabFlow**



Introduction

Il est possible de complexifier le workflow de collaboration autour de Gitlab.

Typiquement en créant d'autres branches protégées qui représentent des branches de déploiement dans des environnements QA ou production ou des branches de releases de version



Branche de production

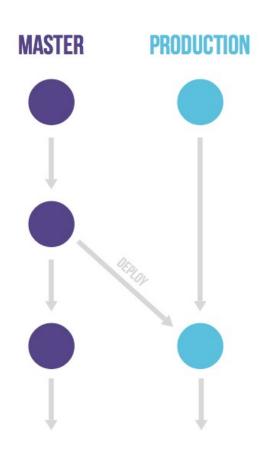
Si l'on veut maîtriser les déploiement vers la production, ll est possible d'utiliser une branche **production** qui reflète le code qui a réellement été déployé

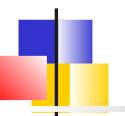
La mise en production consiste alors à fusionner *main* avec la branche de production puis déployer à partir de production.



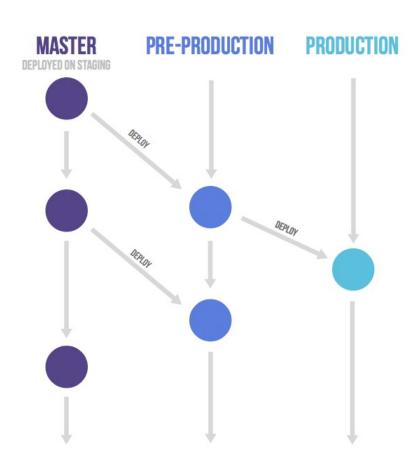
main et branche de production

La fusion entre master et production est typiquement géré par une pipeline



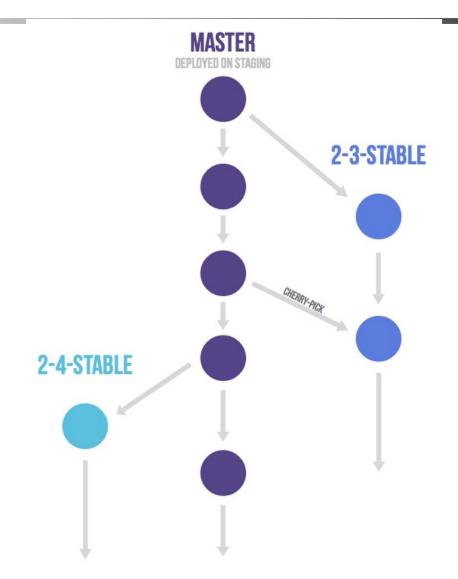


Déclinaison avec staging





Branches de releases : Gitflow

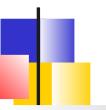




Pipelines CI/CD

Introduction

Jobs et Runners
Ul Pipelines
Basiques .gitlab-ci.yml
Directives disponibles
Environnements et déploiements
Intégration docker



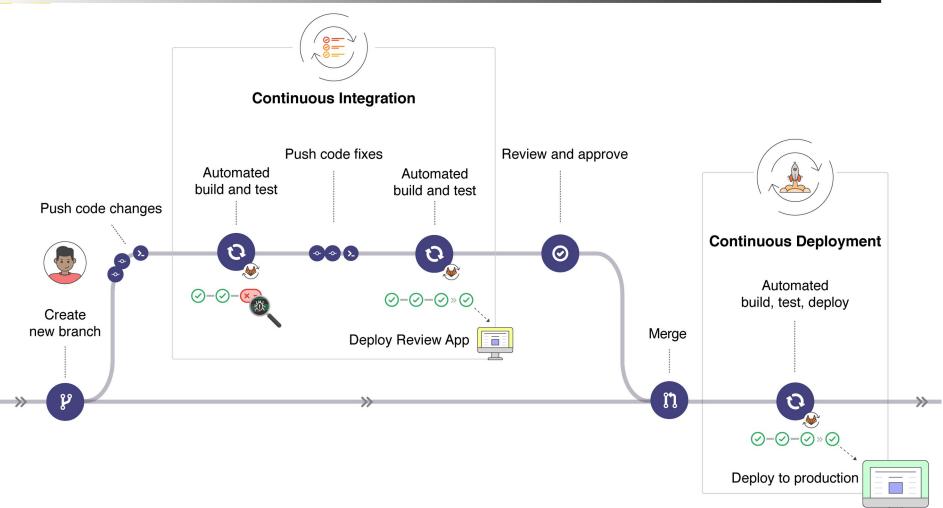
Introduction

GitLab CI/CD est un outil permettant l'intégration, la livraison ou le déploiement continu

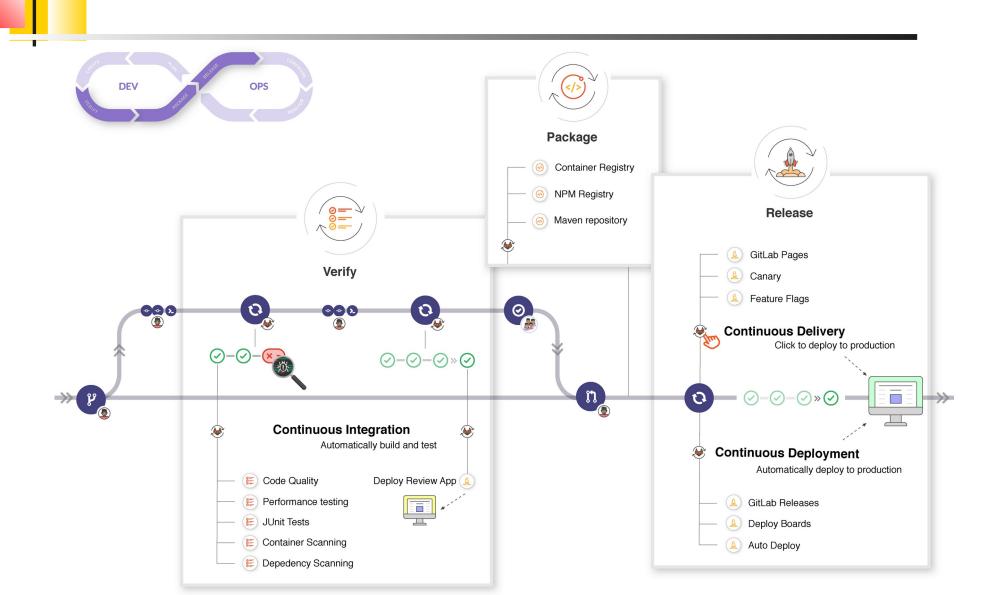
- CI: A chaque push, une pipeline de scripts pour construire, tester, analyser est exécutée avant de la fusionner dans la branche principale
- CD : A chaque push sur la branche principale, on effectue une release ou on déploie en prod Les dernières étapes peuvent être manuelles



CI/CD



En plus détaillé



Typologie des tests

Test Unitaire:

Est-ce qu'une simple classe/méthode fonctionne correctement ? JUnit, PHPUnit, UnitTest, Karma, Mockito

<u>Test d'intégration</u>:

Est-ce que plusieurs classes/couches fonctionnent ensemble ? BD/Serveurs embarqués

Test fonctionnel:

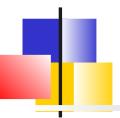
Pour l'utilisateur final, est-ce que mon application fonctionne ? Selenium, HttpUnit, Protractor

<u>Test de performance</u> :

Est-ce que mon application fonctionne bien ? JMeter, Gatling

<u>Test d'acceptation</u>:

Est-ce que mon client aime mon application ? Cucumber



Classification pipeline DevOps

Dans le cadre d'une pipeline DevOps, classification en fonction de :

- Le test nécessite t il un provisionnement d'infrastructure ?
- Durée d'exécution

=> Conditionne la position des tests dans la pipeline

Typiquement:

- Tests unitaires/intégration en premier,
- Test fonctionnel, d'acceptation de performance sur les infrastructures d'intégration, recette, pré-production et de production



Analyse statique

L'analyse statique est l'analyse du code sans l'exécuter.

Les objectifs sont :

- La mise en évidence d'éventuelles erreurs de codage
- La vérification du respect du formatage convenu.
- La vérification des licences utilisées
- Les détections de vulnérabilités



Pipelines CI/CD

Introduction

Jobs et Runners

Ul Pipelines

Basiques .gitlab-ci.yml

Directives disponibles

Environnements et déploiements
Intégration docker



Runner

Les jobs de builds sont exécutés via des runners

GitLab Runner est une application qui s'exécute sur des machines distinctes et qui communique avec Gitlab.

Un runner peut être

- dédié à un projet à un groupe de projet.
 Il est défini par le mainteneur de Projet
- ou peut être partagé par tous les projets.
 Il est alors défini par l'administrateur



Type de Runners

Un **Runner** peut être une machine virtuelle, une machine physique, un conteneur docker ou un pod dans un cluster Kubernetes.

Le type de runner conditionne les pipelines qu'il peut exécuter

GitLab et les Runners communiquent via une API => La machine du runner doit avoir un accès réseau au serveur Gitlab.

Pour disposer d'un runner :

- Il faut l'installer
- Puis l'enregistrer soit comme runner partagé (administrateur) soit comme runner dédié au projet



Installation GitlabRunner

L'installation s'effectue :

- Via des packagesDebian/Ubuntu/CentOS/RedHat
- Exécutable MacOs ou Windows
- Comme service Docker
- Auto-scaling avec Docker-machine
- Via Kubernetes



Enregistrement

Pour enregistrer un runner, il faut obtenir un token via l'Ul de gitlab

La commande *gitlab-runner register* exécutée dans l'environnement du runner démarre un assistant posant les question suivantes :

- L'URL de gitlab-ci
- Le token
- Une description
- Une liste de tags
- L'exécuteur (shell, docker, …)
- Si docker, l'image par défaut pour construire les builds

Exécuteurs

Les exécuteurs d'un runner ont un influence sur les jobs que le runneur peut exécuter :

- Shell: Le plus facile à installer mais toutes les dépendances du projet doivent être pré-installés sur le runner (git, npm, jdk, ...)
- Virtual Machine : Nécessite Virtual Box ou Parallels. Les outils sont pré-installés sur la VM
- Docker: Permet d'exécuter des builds avec une image docker.
 D'autres services docker peuvent être démarrés pendant le build (une base de données par ex.)
- Docker-machine: Idem docker + auto-scaling. Les exécuteurs de build sont créés à la demande
- Kubernetes : Utilisation d'un cluster Kubernetes. Via l'API, le runner créé des pods (machine de build + services)
- ssh : Peu recommandé, exécute le build via ssh sur une machine distante



Configuration runner

La configuration d'un runner présente dans /etc/gitlab-runner/config.toml déterminent d'autres paramètres techniques du runner

```
concurrent = 5 // Nombre de jobs concurents
check_interval = 0

[session_server]
  session_timeout = 1800
[[runners]]
  name = "Another shell executeur"
  url = "http://localhost"
  token = "1NkCzKU1x_S6hz6VQ2Uu"
  executor = "shell"
  [runners.custom_build_dir]
  [runners.cache]
    [runners.cache.s3]
  [runners.cache.gcs]
```



Affectation d'un runner et tags

Lorsqu'une pipeline doit être exécutée, Gitlab affecte un runner pour le job.

- Il choisit de préférence un runner dédié au projet
- Chaque runner peut également avoir une liste de tags et une pipeline peut définir également des tags
 - => Gitlab recherche alors le runner ayant les mêmes tags que le job

Si Gitlab ne trouve pas de runner adapté, la pipeline de démarre pas (état stuck)



Pipelines CI/CD

Introduction
Jobs et Runners
UI Pipelines

Basiques *.gitlab-ci.yml*Directives disponibles
Environnements et déploiements
Intégration docker



Editeur

Un éditeur en ligne de *.gitlab-ci.yml* est disponible

Il permet une validation de la syntaxe

Repository → Files → .gitlab-ci.yml → Pipeline Editor

Des gabarits sont également disponibles pour la plupart des technologies

Repository → New File → Apply Template → .gitlab-ci.yml → <techno>



Exécution des pipelines

Les pipelines s'exécutent automatiquement à chaque push

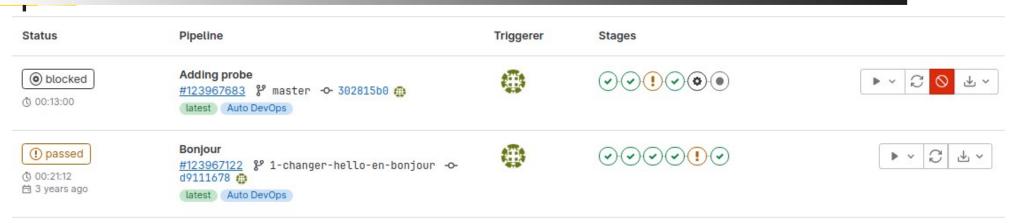
Elles peuvent être également planifiées pour s'exécuter à des intervalles réguliers via l'UI ou l'API

Settings → CI/CD → Schedules

Enfin, elles peuvent être démarrées manuellement par l'Ul



Tableau de bord d'exécution



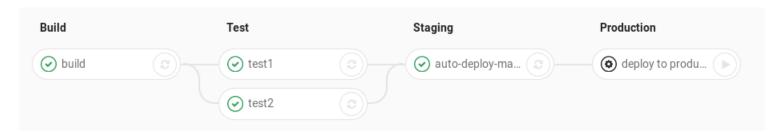
Un tableau de bord permet de voir les dernières exécutions de pipeline, leurs status, le commit, le déclenchement et l'exécution des tâches

Une barre de boutons permet de continuer ou redémarrer la pipeline et de télécharger les artefacts



Visualisation d'une pipeline

Le détail d'une pipeline est affichée graphiquement.



Il est possible de visualiser la sortie standard de chaque tâche en la sélectionnant

De déclencher une tâche manuelle



Pipelines CI/CD

Introduction
Jobs et Runners
Ul Pipelines
Basiques .gitlab-ci.yml
Directives disponibles
Environnements et déploiements
Intégration docker



Spécification de la pipeline

La spécification du job et de ses différentes phases peuvent être faits de différentes façons :

- AutoDevOps: Mode par défaut.
 Gitlab choisit la pipeline en fonction du projet.
 Nécessite des runners docker
- Fichier *gitlab-ci.yml* à la racine du projet
 Des gabarits selon les piles technologies sont proposés par Gitlab



AutoDevOps

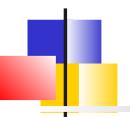
AutoDevOps est une pipeline adapté à toutes les technologies.

PréRequis:

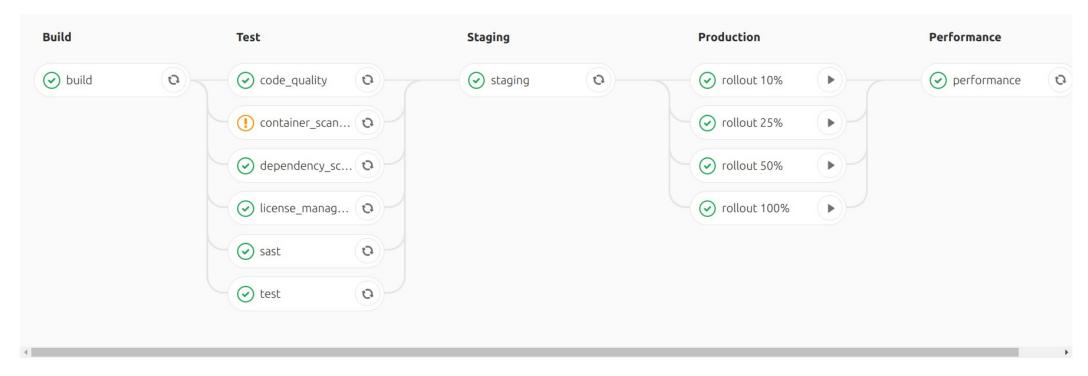
- Docker pour builder, tester construire le conteneur
- Kubernetes : Pour les déploiements

Phases:

- Sur toutes les branches :
 - Build : Compilation, packaging
 - Test : Tests, Analyse qualité, Scan sécurité, licences
- Sur branche de feature
 - Review : Déploiement sur un environnement dédié à la branche
- Sur la branche par défaut
 - Staging : Déploiement sur Review App
 - Production : Roll-out manuel de la production
 - Performance : Test de performance en prod



AutoDevops sur branche main





Jobs / phases / tâches

Le fichier .gitlab-ci.yml défini des jobs.

Les jobs sont associés à des **phases** exécutées séquentiellement.

- Les jobs d'une même phase sont exécutées en parallèle
- Par défaut, si une phase échoue, les phases suivantes ne sont pas exécutées.

Un job est constitué d'une ou plusieurs **commandes shell** exécutées séquentiellement sur la machine de build (runner, image docker ou autre).

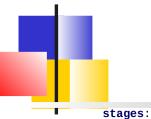
Les *jobs* peuvent récupérer ou sauvegarder des résultats par le biais du serveur Gitlab



Directives de base

script : Seul mot-clé nécessaire, décrit les commandes du job

before-script, after-script: Les commandes exécutées avant/après chaque job.
Permet d'initialiser le build, installer des outils



Exemple

```
- Build
  - Test
  - Staging
  - Production
build:
  stage: Build
  script: make build dependencies
test1:
  stage: Test
  script: make build artifacts
test2:
  stage: Test
  script: make test
auto-deploy-ma:
  stage: Staging
  script: make deploy
deploy-to-production:
  stage: Production
  script: make deploy
```

Contexte des directives

En fonction de leur niveau (indentation yml), les directives s'appliquent à l'ensemble des jobs ou à une job particulièr.

Les principales directives globales sont :

- default : Valeurs par défauts des jobs. Inclut entre autres :
 - image: L'image docker utilisée pour le build (Nécessite un runner docker)
 - services : Les services devant être démarrés avant le build
 - tag: Tags du jobs permettant de l'affecter au bon runner
 - timeout, retry, cache, ...
- variables : Variables d'environnement disponibles pour le job
- **stages** : Liste des phases



Variables

Le job peut accéder à un ensemble de variables :

- Fournies systématiquement par GitLab : Id d'issue, commit ID, branch ...
- Définies par l'Ul au niveau transverse projet (administrateur), au niveau groupe ou projet.
- Définies dans .gitlab-ci.yml au niveau global ou job

Une variable peut être configurée comme étant masquée ou protégée¹

L'accès se fait via la notation **\${variable}**Ex:

```
docker login -u "$CI_REGISTRY_USER" -p
"$CI_REGISTRY_PASSWORD" $CI_REGISTRY
```



Pipelines CI/CD

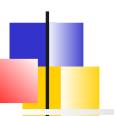
Introduction
Jobs et Runners
Ul Pipelines
Basiques .gitlab-ci.yml
Directives disponibles
Environnements et déploiements
Intégration docker



Artifacts

Les *artifacts* sont une liste de fichiers et répertoires attachés à un job terminé. Ils sont téléchargeable (tar.gz) via l'Ul lls sont conservés 1 semaine (par défaut)

```
pdf:
    script: xelatex mycv.tex
    artifacts:
       paths:
       - mycv.pdf
       expire_in: 1 week
```



Réutilisation des artefacts

La directive *dependencies* permet d'indiquer une dépendance entre 2 jobs.

Elle a pour effet de récupérer les artefacts générés par la dépendance.

Si, les dépendances ne sont pas disponibles lors de l'exécution du job, il échoue.

Réutilisation des artefacts (2)

```
build:osx:
  stage: build
  script: make build:osx
  artifacts:
    paths:
      - binaries/
build:linux:
  stage: build
  script: make build:linux
  artifacts:
    paths:
      - binaries/
test:osx:
  stage: test
  script: make test:osx
  dependencies:
    - build:osx
```



Cache des dépendances

Le cache des dépendances permet d'accélérer l'exécution des jobs.

Particulièrement utile lorsque le projet utilise de nombreuses librairies sur Internet

Les caches sont désactivés si ils ne sont pas définis globalement ou par projet

- Globalement, le cache est réutilisé entre jobs de différentes pipeline
- Par projet, le cache est utilisé
 - par la prochaine pipeline, par le job l'ayant défini
 - Par un job aval qui défini un cache du même nom.

Les caches sont gérés par les Runner (éventuellement téléchargé sur S3 si cache distribué).



Exemple

```
# https://gitlab.com/gitlab-org/gitlab-ce/tree/master/lib/gitlab/ci/templates/
  Nodejs.gitlab-ci.yml
image: node:latest
# Cache modules in between jobs
cache:
  key: ${CI_COMMIT_REF_SLUG}
  paths:
  - node modules/
before_script:
  - npm install
test_async:
  script:
  - node ./specs/start.js ./specs/async.spec.js
```



Exécution des pipelines

Les pipelines s'exécutent automatiquement à chaque push

Elles peuvent être également planifiées pour s'exécuter à des intervalles réguliers via l'UI ou l'API

Settings → CI/CD → Schedules



GIT_STRATEGY

La variable *GIT_STRATEGY* peut être positionnée dans la pipeline pour conditionner, l'interaction du runner avec le dépôt.

La variable peut prendre 3 valeurs :

- clone : Le dépôt est cloné par chaque job
- fetch : Réutilise le précédent workspace si il existe en se synchronisant ou effectue un clone
- none : N'effectue pas d'opération git, utiliser pour les taches de déploiement qui utilisent des artefacts précédemment construits

GIT CHECKOUT

La variable **GIT_CHECKOUT** peut être utilisée lorsque GIT_STRATEGY est définie à clone ou fetch

Elle spécifie si une extraction git doit être exécutée (par défaut true)

Si false:

- fetch : Met à jour le dépôt et laisse la copie de travail sur la révision courante ,
- clone : Clone le dépôt et laisse la copie de travail sur la branche par défaut

```
variables:
```

GIT_STRATEGY: clone
GIT_CHECKOUT: "false"
crint:

script:

- git checkout -B master origin/master
- git merge \$CI_COMMIT_SHA



Control Flow

allow_failure permet à une tâche d'échouer sans impacter le reste de la pipeline.

 La valeur par défaut est false, sauf pour les jobs manuels.

retry permet de configurer le nombre de tentatives avant que le job soit en échec.

tags : Liste de tags pour sélectionner un runner

parallel : Nombre d'instances du jobs exécutés en parallèle

trigger : Permet de déclencher une autre pipeline à la fin d'un job.



Conditions

when conditionne l'exécution d'un job. Les valeurs possibles sont :

- on_success : Tous les jobs des phases précédentes ont réussi (défaut).
- on_failure : Au moins un des jobs précédents a échoué
- **always** : Tout le temps
- manual : Exécution manuelle déclenchée par l'interface

only et except limitent l'exécution d'un job à une branche ou une tag. Il est possible d'utiliser des expressions régulières

Exemples

```
#Toutes les refs démarrant avec issue-, mais pas les branches
job:
  only:
    - /^issue-.*$/
  except:
    - branches
#Seulement les tags, une API ou une planification
job:
  only:
    - tags
    - triggers
    - schedules
#Seulement les branches en fonction d'une variable
deploy:
  script: cap staging deploy
  only:
    refs:
      - branches
    variables:
      - $RELEASE == "staging"
      - $STAGING
```



Inclusion

Le mot-clé *include* permet l'inclusion de fichiers YAML externes.

4 méthodes d'inclusions :

- *local* : Inclusion d'un fichier du dépôt
- file: Inclusion du fichier d'un autre projet
- template : Inclusion d'un template fourni par Gitlab. Le gabarit peut être surchargé
- remote: Inclusion d'un fichier accessible via URL

Exemples

include: remote: 'https://gitlab.com/awesome-project/raw/master/.befor e-script-template.yml' local: '/templates/.after-script-template.yml' template: Auto-DevOps.gitlab-ci.yml project: 'my-group/my-project' ref: master file: '/templates/.gitlab-ci-template.yml



Surcharge de gabarit

Gabarit :

```
variables:
  POSTGRES USER: user
  POSTGRES_PASSWORD: testing_password
  POSTGRES DB: $CI ENVIRONMENT SLUG
production:
  stage: production
  script:
    - install_dependencies
    - deploy
  environment:
    name: production
    url: https://$CI PROJECT PATH SLUG.
   $KUBE INGRESS BASE DOMAIN
  only:
    - master
```

Surcharge:

```
include: 'https://company.com/autodevops-
  template.yml'
image: alpine:latest
variables:
  POSTGRES USER: root
  POSTGRES_PASSWORD: secure_password
stages:
  - build
  - test
  - production
production:
  environment:
    url: https://domain.com
```



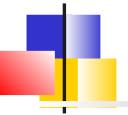
Extension

Le mot réservé **extends** permet à un job d'hériter d'un autre (ou plusieurs)

Le job peut surcharger des valeurs du parent. Ex :

```
tests:
    script: rake test
    stage: test
    only:
       refs:
        - branches

rspec:
    extends: .tests
    script: rake rspec
    only:
       variables:
        - $RSPEC
```



Pipelines CI/CD

Introduction
Jobs et Runners
Ul Pipelines
Basiques .gitlab-ci.yml
Directives disponibles
Intégration docker
Environnements et déploiements



Docker

Le mot-clé *image* spécifie l'image docker à utiliser pour exécuter la pipeline.

Il peut être global à la pipeline ou spécifique à un job.

Par défaut, l'exécuteur utilise Docker Hub mais cela peut être configuré via gitlab-runner/config.toml



Syntaxe image

- 2 syntaxes sont possibles pour image
 - Si juste à spécifier le nom de l'image : image: "registry.example.com/my/image:latest"
 - Si l'on veut passer d'autres options, il faut utiliser la clé name

```
image:
  name: "registry.example.com/my/image:latest"
  entrypoint: ["/bin/bash"]
```

La clé *entrypoint* définit la commande à exécuter au démarrage du container, équivalent à l'argument --*entrypoint* de la commande *docker*



Docker services

Le mot-clé *services* défini des autres image exécutées durant le build et liée à l'image principale. Le build peut alors accéder au service via le nom de l'image (ou un alias)

services:

- tutum/wordpress:latest

alias : wordpress

Le service est accessible via tutumwordpress, tutum/wordpress, wordpress



Test du service

Lors de l'exécution du build, le Runner:

- Vérifie quels ports sont ouverts
- Démarre un autre conteneur qui attend que ces ports soient accessibles

Si ces tests échouent, un message apparaît dans la console :

*** WARNING: Service XYZ probably didn't start properly.



Options pour service

4 options disponibles:

- name : Nom de l'image.
 Requis si l'on veut passer d'autres options
- entrypoint : L'argument --entrypoint de docker.
 Syntaxe équivalente à la directive ENTRYPOINT de docker
- command : Passer en argument de la commande docker.
 Syntaxe équivalente à la directive CMD de docker
- alias : Un alias d'accès dans le DNS



Variables

Les variables définies dans le fichier YAML sont fournies au conteneur exécutant le service.

Exemple service Postgres:

services:

- postgres:latest

variables:

POSTGRES_DB: nice_marmot

POSTGRES_USER: runner

POSTGRES_PASSWORD: ""



Construction d'image

Un scénario désormais classique du CI/CD est:

- 1) Créer une image applicative
- 2) Exécuter des tests sur cette image
- 3) Pousser l'image vers un registre distant
- 4) Déployer l'image vers un serveur

En commande docker:

```
docker build -t my-image dockerfiles/
docker run my-image /script/to/run/tests
docker tag my-image my-registry:5000/my-image
docker push my-registry:5000/my-image
```



Configuration du runner

Il y a 3 possibilités afin de permettre l'exécution de commande docker durant le build :

- Avec l'exécuteur shell et une pré-installation de docker sur le runner
- Avec l'exécuteur docker et :
 - l'image docker (image contenant le client docker),
 - ainsi que le service docker-in-docker permettant de disposer d'un daemon docker
- Avec l'exécuteur docker, une pré-installation de docker sur le runner et une redirection de socket docker pour profier du démon installé

<u>Attention</u>: Pour ces 3 techniques le serveur gitlab doit être accessible des containers

=> Il doit avoir une adresse publique

Exécuteur shell

1. Enregistrer un exécuteur Shell sur le runner :

```
sudo gitlab-runner register -n \
  --url https://gitlab.com/ \
  --registration-token REGISTRATION_TOKEN \
  --executor shell \
  --description "My Runner"
```

- 2. Installer docker sur la machine hébergeant le runner
- 3. Ajouter l'utilisateur gitlab-runner au groupe docker sudo usermod -aG docker gitlab-runner
- 4. Vérifier que gitlab-runner a accès à docker sudo -u gitlab-runner -H docker info
- 5. Tester la pipeline :

```
before_script:
    - docker info
build_image:
    script:
    - docker build -t my-docker-image .
    - docker run my-docker-image /script/to/run/tests
```

Docker in Docker (1)

Enregistrer un exécuteur docker en mode privilège

```
sudo gitlab-runner register -n \
--url https://gitlab.com/ \
--registration-token REGISTRATION_TOKEN \
--executor docker \
--description "My Docker Runner" \
--docker-image "docker:stable" \
--docker-privileged
```

Docker in Docker (2)

Tester dans un .gitlab-ci.yml image: docker:stable variables: DOCKER_HOST: tcp://docker:2375/ DOCKER_DRIVER: overlay2 services: - docker:dind before_script: - docker info

Association de socket (1)

```
Enregistrer un runner avec une
 association de socket :
 sudo gitlab-runner register -n \
   --url https://gitlab.com/ \
   --registration-token REGISTRATION_TOKEN \
   --executor docker \
   --description "My Docker Runner" \
   --docker-image "docker:stable" \
   --docker-volumes
 /var/run/docker.sock:/var/run/docker.sock
```

Association de socket (2)

```
Pipeline:
 image: docker:stable
 before_script:
   - docker info
 build:
   stage: build
   script:

    docker build -t my-docker-image .

    docker run my-docker-image

 /script/to/run/tests
```

Registre Gitlab

Une fois l'image construite, il est naturel de la pousser dans un registre

Gitlab <u>dans sa version entreprise</u> propose un registre de conteneur. Pour l'utiliser, il faut :

- Que l'administrateur est autorisé le registre Docker Nécessite un nom de domaine
- De s'authentifier auprès du registre.
- Utiliser docker build --pull pour récupérer les changements sur l'image de base
- Faire explicitement un *docker pull* avant chaque *docker run*. Sinon, on peut être gêné par des problèmes de cache si l'on a plusieurs runner.
- Ne pas construire directement vers le tag latest si plusieurs jobs peuvent être lancés simultanément



Authentification auprès du registre Gitlab

Si le registre hébergé par Gitlab est autorisé, 3 façons sont disponibles pour l'authentification :

- Utiliser les variables \$CI_REGISTRY_USER et
 \$CI_REGISTRY_PASSWORD qui sont des crédentiels éphémères disponibles pour le job
- Utiliser un jeton d'accès personnel
 User Settings → Access token
- Utiliser le jeton de déploiement : gitlab-deploy-token



Exemple

```
build:
   image: docker:stable
   services:
      - docker:dind
   variables:
      DOCKER_HOST: tcp://docker:2375
      DOCKER_DRIVER: overlay2
   stage: build
   script:
      - docker login -u $CI_REGISTRY_USER -p $CI_REGISTRY_PASSWORD $CI_REGISTRY
      - docker build -t $CI_REGISTRY/group/project/image:latest .
      - docker push $CI_REGISTRY/group/project/image:lates
```



Pipelines CI/CD

Introduction
Jobs et Runners
Ul Pipelines
Basiques .gitlab-ci.yml
Directives disponibles
Intégration docker
Environnements et déploiements

Introduction

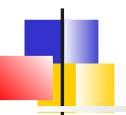
GitLab CI/CD est également capable de deployer sur différents environnements

Les **environnements** sont comme des tags décrivant où le code est déployé

Les **déploiements** sont créés lorsque les job déploient des versions de code vers des environnement => ainsi chaque environnement peut avoir plusieurs déploiements

GitLab:

- Fournit un historique complet des déploiements pour chaque environnement
- Garde une trace des déploiements => On sait ce qui est déployé sur les serveurs



Définition des environnements

Les environnements sont définis dans .gitlab-ci.yml

Le mot-clé *environment* indique à GitLab que ce job est un job de déploiement. Il peut être associée à une URL

=> Chaque fois que le job réussit, un déploiement est enregistré, stockant le SHA Git et le nom de l'environnement.

Operations → *Environments*

Le nom de l'environnement est accessible via le job par la variable \$CI_ENVIRONMENT_NAME

Exemple

```
deploy_staging:
    stage: deploy
    script:
        - echo "Deploy to staging server"
    environment:
        name: staging
        url: https://staging.example.com
    only:
        - master
```



Déploiement manuel

L'ajout de *when: manual* convertit le job en un job manuel et expose un bouton Play dans l'Ul

Use busybox ② 4 jobs from master in 5 minutes 25 seconds (queued for 1 minute 45 seconds) ❖ ec75f5bf ... ♣ Pipeline Jobs 4 Test Build Deploy ❖ test ② Ы Ы Ы Ө Феріоу_prod ♠ ☑ deploy_staging ②



Environnements dynamiques

Il est possible de déclarer des noms d'environnement à partir de variables : **environnements dynamiques**

Les paramètres *name* et *url* peuvent alors utiliser :

- Les variables d'environnement prédéfinies
- Les variables de projets ou de groupes
- Les variables de .gitlab-ci.yml

Ils ne peuvent pas utiliser :

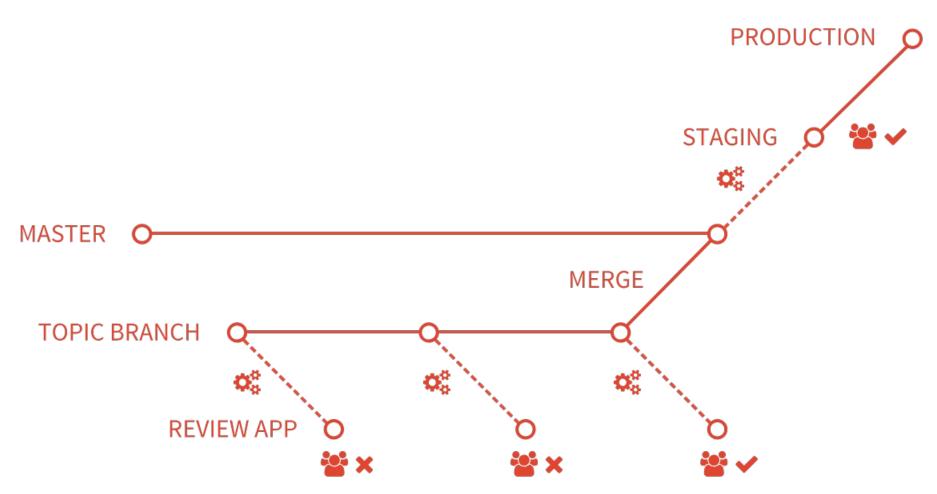
- Les variables définies dans script
- Du côté du runner
- => Il est possible de créer un environnement/déploiement pour chaque issue ou MR : Les Review Apps

Exemple

```
deploy_review:
    stage: deploy
    script:
        - echo "Deploy a review app"
    environment:
        name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
        url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
    only:
        - branches
    except:
        - master
```



Review App dans le workflow





Exemple complet

```
stages:
 - deploy
deploy_review:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy a review app"
   name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
 only:
    - branches
 except:
   - master
deploy_staging:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy to staging server"
 environment:
   name: staging
   url: https://staging.example.com
 only:
  - master
deploy_prod:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy to production server"
 environment:
   name: production
   url: https://example.com
 when: manual
 only:
  - master
```



Arrêter un environnement

Arrêter un environnement consiste à appeler l'action on_stop si elle est définie.

Cela peut se faire par l'Ul ou automatiquement dans la pipeline.

Lors du workflow Review App, l'action on_stop est automatiquement appelée à la suppression de la branche de feature.

Exemple

```
deploy_review:
 stage: deploy
 script:
    - echo "Deploy a review app"
  environment:
    name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
    url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
    on_stop: stop_review
 only:
    - branches
  except:
    - master
stop_review:
 stage: deploy
 variables:
    GIT_STRATEGY: none
 script:
    - echo "Remove review app"
 when: manual
  environment:
    name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   action: stop
```



Phases des pipelines

Construction et tests développeur

Analyses statiques
Dépôts d'artefacts
Déploiement et release
Tests post-déploiements
Gestion de l'infrastructure



Construction

Les premières tâches d'une pipeline consiste généralement

- A exécuter les tests unitaires développeurs
- Si ceux-ci réussissent, packager le code source

En fonction des piles technologiques, le packaging du code source diffère

- Java : Compilation + création d'un jar
- Javascript : Minification et obfuscation du code + création d'un zip

– ...

Gitlab s'appuie alors sur des outils de la pile technologique qui sont soit préinstallés sur des runners ou dans des images docker

Outils de buid

- La phase de build s'appuie typiquement sur un outil de build propre à la techno :
 - Maven (Java): Le plus répandu et le plus supporté.
 - Gradle: « Build As Code ».
 S'applique à d'autres langages que Java (C, C+, Python, Php, ...)
 - •npm, yarn, webpack, ...: Monde JavaScript
 - •tslint : Linter typescript
 - Composer, PhpUnit: PHP
 - pip, unittest: Python



Support Gitlab pour les tests

Pour ces tests de début de pipeline, Gitlab permet :

- De publier les résultats des tests et de les attacher à une MR
- Si Ruby, de définir des FailFast Test permettant d'économiser des ressources runners



Publier les résultats de test

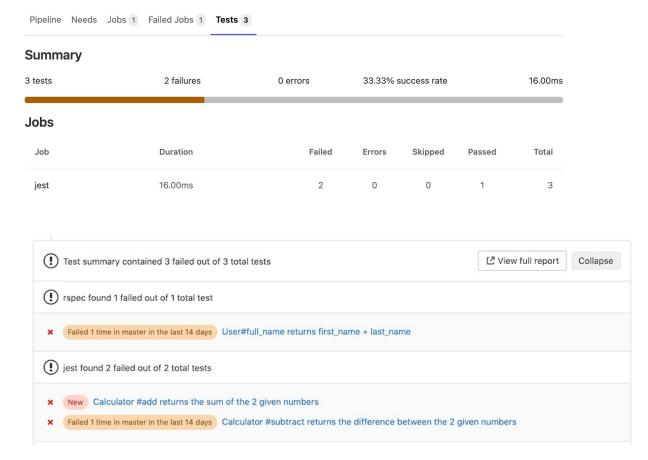
Gitlab ne supporte que le format JUnit Il suffit de placer la directive artifacts:reports:junit dans .gitlab-ci.yml



Publication résultat de test

Gitlab propose alors des rapports de tests qui permettent de facilement isoler les tests ayant

échoués



Couverture des tests

Si l'on s'est équipé d'un outil calculant la couverture des tests, il est possible de publier ces métriques dans Gitlab.

Les résultats sont visibles :

- Dans les Merge request
- Dans les analytiques projets
- Dans les analytiques groupe
- Sous forme de badge au niveau d'un dépôt

Il est possible de conditionner une MR à un certain seuil de couverture **Premium**



Mise en place

La mise en place consiste à utiliser le mot-clé *coverage* dans *.gitlab-ci.yml* et d'indiquer une expression régulière permettant d'extraire l'information de la sortie standard.

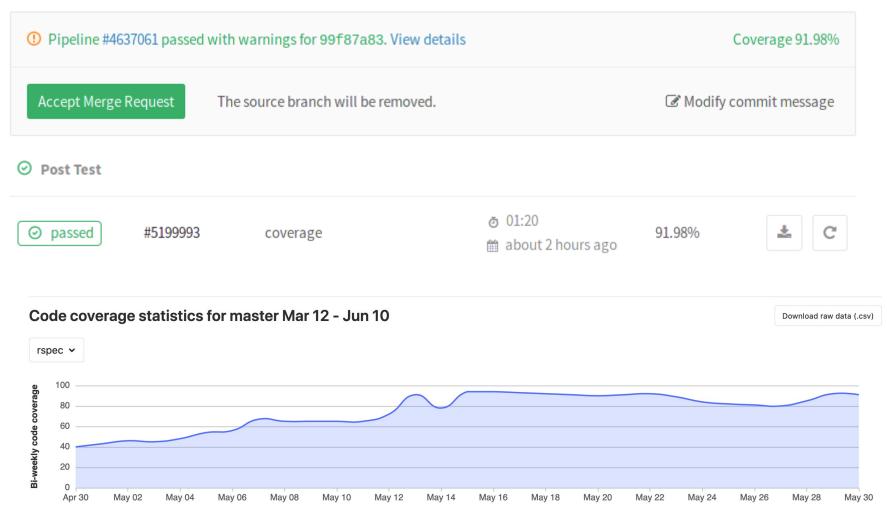
Exemple JacoCo (Java/Kotlin)

/Total.*?([0-9]{1,3})%/.



- rspec Avg: 74.9 · Max: 94

Publication





Phases des pipelines

Construction et tests développeur Analyses statiques Dépôts d'artefacts Déploiement et release Tests post-déploiements Gestion de l'infrastructure



Introduction

Gitlab fournit également du support pour les analyses statiques de code source

- Analyse qualité
- Utilisation des licences
- Détection de vulnérabilités

La mise en place s'effectue dans .gitlabci.yml et les résultats sont publiés dans le projet



Gitlab s'appuie sur l'outil Code Climate¹ et ses plugins pour analyser le code source.

Les résultats sont disponibles²:

- Dans une Merge request
- Dans le détail d'une pipeline
- Dans la vue qualité d'un projet

Ils peuvent également être téléchargés au format brut

^{1.} Supporte: Ruby, Python, PHP, JavaScript, Java, TypeScript, GoLang, Swift, Scala, Kotlin, C#



Mise en place

La mise en place nécessite des pré-requis :

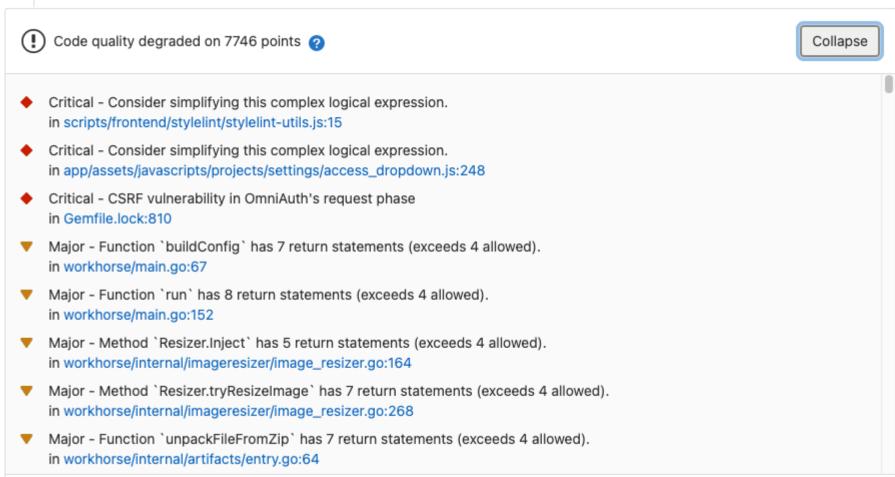
- Une phase nommée test dans .gitlab-ci.yml
- Suffisamment d'espace de stockage

Pour autoriser l'analyse qualité :

- Utiliser AutoDevOps
- Inclure le gabarit de qualité dans .gitlab-ci.yml include:
 - template: Code-Quality.gitlab-ci.yml



Affichage Merge Request



Sécurité

GitLab analyse la sécurité d'une application, soit dans le cadre d'une pipeline, soit de façon planifiée.

Cela couvre:

Le code source

Static Application Security Testing (SAST) + Analyze du dépôt pour la détection de secrets

- Les dépendances (Librairies, conteneurs)
 Dependencies Scanning, Container Scanning
- Les vulnérabilités dans une application Web en cours d'exécution.

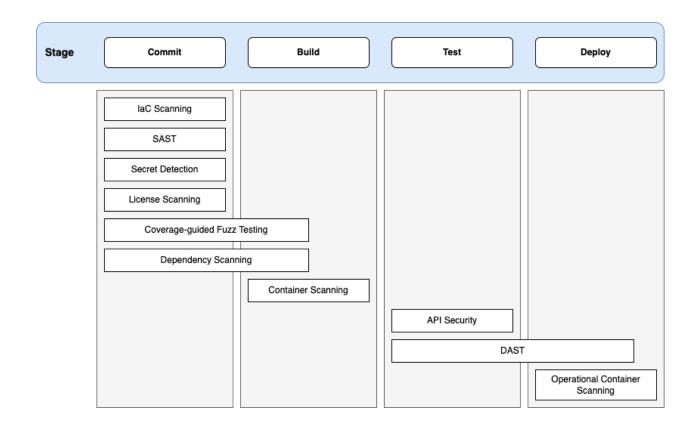
Dynamic Application Security Testing (DAST), Analyse des APIs pour détection de vulnérabilités connus ou inconnues (API fuzzing)

L'infrastructure : Configuration de l'IAC (Infrastructure As Code)



Étapes vs Outils

Chaque outil intervient à différentes étapes de la pipeline





Mise en place

La mise en place de ces outils dépend fortement de la licence et certains outils ne sont disponibles qu'en version payante.

Les résultats des outils peuvent être publiés dans l'interface si une directive artifacts:reports <mot-clé> est présente dans .gitlab-ci.yml





Licenses

Gitlab permet également de fixer des politiques transverses quant à l'utilisation de produit tiers.

L'analyse de code permet de détecter les licences associées aux dépendances et d'afficher des rapports si le projet utilise des dépendances non-permises.



Outils Free

SAST: Static Application Security Testing

```
stages:
   test
sast:
   stage: test
include:
```

- template: Security/SAST.gitlab-ci.yml

Secret Detection

include:

- template: Security/Secret-Detection.gitlab-ci.yml

Infrastructure as Code (IaC) Scanning

include:

- template: Security/Secret-Detection.gitlab-ci.yml



Phases des pipelines

Construction et tests développeur Analyses statiques **Dépôts d'artefacts** Déploiement et release Tests post-déploiements Gestion de l'infrastructure

Gitlab

Gitlab offre plusieurs supports pour stocker et partager les artefacts construits :

- GitLab Package Registry est un registre privé ou public supportant les gestionnaires de packages courants : Composer, Conan, Generic, Maven, npm, NuGet, PyPI, RubyGems
- GitLab Container Registry est un registre privé pour les images Docker
- GitLab Terraform Module Registry supporte les modules Terraform

D'autre part, *Dependency Proxy* est un proxy local utilisé pour les images et paquets fréquemment utilisés.

Bien sûr, il est possible d'intégrer des solutions tierces (Nexus, Artifactory ...)

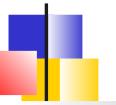


Gitlab Package Registry

GitLab Package Registry est en fait un projet Gitlab sans dépôt de source associé.

Les packages publiés héritent de la visibilité du projets

Pour y publier, les autres projets doivent s'authentifier auprès du registre via des jetons (personnel ou job) et configurer leur outil de build afin de publier vers la bonne URL



Exemple Maven

```
settings.xml
  <server>
      <id>qitlab-maven</id>
      <configuration>
        <httpHeaders>
          cproperty>
            <name>Job-Token</name>
            <value>${env.CI_JOB_TOKEN}</value>
          </property>
        </httpHeaders>
      </configuration>
    </server>
pom.xml
<distributionManagement>
  <repository>
    <id>qitlab-maven</id>
    <url>https://gitlab.example.com/api/v4/projects/ject_id>/packages/maven</url>
  </repository>
  <snapshotRepository>
    <id>qitlab-maven</id>
    <url>https://gitlab.example.com/api/v4/projects//project_id>/packages/maven</url>
  </snapshotRepository>
</distributionManagement>
```



GitLab Container Registry

Avec **GitLab Container Registry**, chaque projet peut avoir son propre espace pour stocker les images Docker.

La fonctionnalité doit être activée par l'administrateur. Elle n'est typiquement accessible qu'en *https*

Les images doivent suivre une convention de nommage :

<registry URL>/<namespace>/<project>/<image>

Des permissions fines peuvent être associés au registre



Exemple: Construction puis push vers un registre

```
stage: build
before_script:
    - docker login -u "$CI_REGISTRY_USER" -p "$CI_REGISTRY_PASSWORD" $CI_REGISTRY
# Default branch leaves tag empty (= latest tag)
# Other branches are tagged with the escaped branch name (commit ref slug)
script:
    - |
        if [[ "$CI_COMMIT_BRANCH" == "$CI_DEFAULT_BRANCH" ]]; then
            tag=""
            echo "Running on default branch '$CI_DEFAULT_BRANCH': tag = 'latest'"
        else
            tag=":$CI_COMMIT_REF_SLUG"
            echo "Running on branch '$CI_COMMIT_BRANCH': tag = $tag"
        fi
        - docker build --pull -t "$CI_REGISTRY_IMAGE${tag}" .
        - docker push "$CI_REGISTRY_IMAGE${tag}"
```

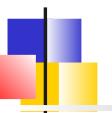


Terraform Module Registry

Avec **Terraform Module Registry**, les projets GitLab peuvent devenir des registres privés pour les modules *terraform*¹.

Les modules peuvent être publiés par des jobs CI/CD puis consommés par d'autre projet

Les autres projets s'authentifient auprès du registre par des jetons



Publication de modules

Plusieurs façons pour publier un module :

Utiliser directement l'API

PUT

/projects/:id/packages/terraform/modules/:modulename/:module-system/:module-version/file

- Dans une pipeline CI/CD utiliser le gabarit
 Terraform-Module.gitlab-ci.yml
- Dans une pipeline CI/CD, effectuer un appel d'API



Phases des pipelines

Construction et tests développeur Analyses statiques Dépôts d'artefacts **Déploiement et release** Tests post-déploiements Gestion de l'infrastructure



Introduction

Les pipelines CI/CD déploient généralement sur différents environnements

Les **environnements** sont comme des tags décrivant où le code est déployé

Les **déploiements** sont créés lorsque les job déploient des versions de code vers des environnement

=> ainsi chaque environnement peut avoir plusieurs déploiements

GitLab:

- Fournit un historique complet des déploiements pour chaque environnement
- Garde une trace des déploiements => On sait ce qui est déployé sur les à un instant t
- Si on dispose d'un service de déploiement comme Kubernetes, cela offre d'autres possibilités



Types d'environnement

Un environnement peut être :

- Statique :

- A un nom fixe comme « staging », « production ».
- Réutilisé par des déploiements successifs.
- Créé manuellement ou via une pipeline

– Dynamique :

- A un nom dynamique basé sur une variable de CI/CD...
- Typiquement associé à un branche de features. Permet de valider une fonctionnalité en live (Review apps).
- Arrêté puis supprimé à la suppression de la branche
- Créé par une pipeline



Définition des environnements

Les environnements sont définis dans .gitlab-ci.yml

Le mot-clé *environment* indique à *GitLab* que ce job est un job de déploiement. Il peut être associée à une URL

=> Chaque fois que le job réussit, un déploiement est enregistré, stockant le SHA Git et le nom de l'environnement.

Operations → *Environments*

Le nom de l'environnement est accessible via le job par la variable \$CI_ENVIRONMENT_NAME

Exemple

```
deploy_staging:
    stage: deploy
    script:
        - echo "Deploy to staging server"
    environment:
        name: staging
        url: https://staging.example.com
    only:
        - master
```



Déploiement manuel

L'ajout de *when: manual* convertit le job en un job manuel et expose un bouton Play dans l'Ul

Hee buckbox

ose busybo)X		
⊙ 4 jobs from m	aster in 5 minutes 25 seconds (queued for 1 minute 45 s	econds)
◆ ec75f5bf (6		
Pipeline Jobs	4		
Test	Build		Deploy
e test	ø build	ø	⊚ deploy_prod
			deploy_staging



Environnements dynamiques

Dans le cas d'environnements dynamiques, les clés name et url peuvent utiliser :

- Les variables d'environnement prédéfinies
- Les variables de projets ou de groupes
- Les variables de .gitlab-ci.yml

Ils ne peuvent pas utiliser:

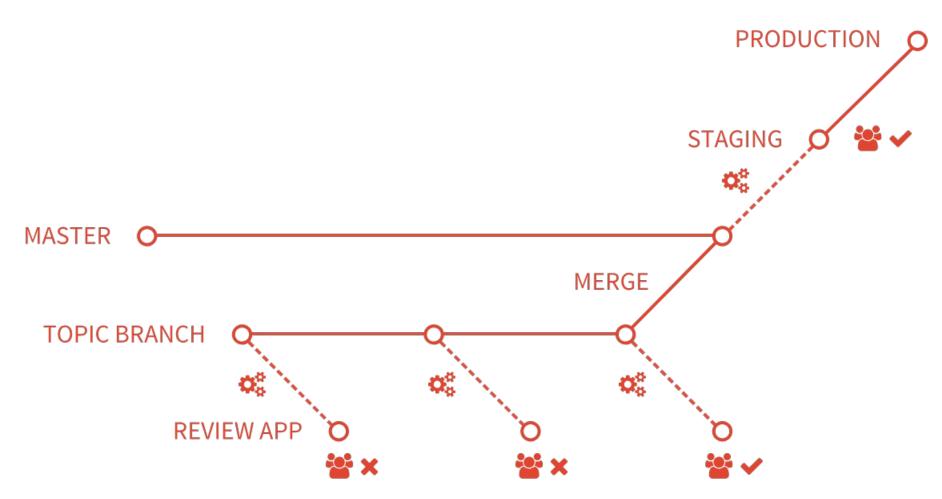
- Les variables définies dans script
- Du côté du runner
- => Il est possible de créer un environnement/déploiement pour chaque issue ou MR : Les *Review Apps*

Exemple

```
deploy_review:
    stage: deploy
    script:
        - echo "Deploy a review app"
    environment:
        name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
        url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
    only:
        - branches
    except:
        - main
```



Review App dans le workflow





Exemple complet

```
stages:
 - deploy
deploy_review:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy a review app"
   name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
 only:
    - branches
 except:
   - master
deploy_staging:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy to staging server"
 environment:
   name: staging
   url: https://staging.example.com
 only:
  - master
deploy_prod:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy to production server"
 environment:
   name: production
   url: https://example.com
 when: manual
 only:
  - master
```



Arrêter un environnement

Arrêter un environnement consiste à appeler l'action **on_stop** si elle est définie.

- Cela peut se faire par l'Ul ou automatiquement dans la pipeline.
- Lors du workflow Review App, l'action on_stop est automatiquement appelée à la suppression de la branche de feature.

Exemple

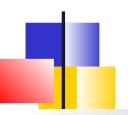
```
deploy_review:
 stage: deploy
 script:
    - echo "Deploy a review app"
  environment:
    name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
    on_stop: stop_review
 only:
    - branches
 except:
    - master
stop_review:
 stage: deploy
 variables:
    GIT_STRATEGY: none
 script:
    - echo "Remove review app"
 when: manual
  environment:
   name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   action: stop
```



Release

Dans GitLab, une *Release* permet de créer un instantané du projet incluant les packages et les notes de version.

- La release peut être créée sur n'importe quelle branche.
- La création d'une Release crée un tag.
 Si le tag est supprimé, la release également.



Contenu et création d'une release

Une release peut contenir :

- Un instantané du code source
- Des packages créés à partir des artefacts des jobs
- Des méta-données de version
- Des releases notes



Création: Edition

Une release peut être créée

- Via un Job CI/CD
- Manuellement via l'Ul Releases page
- Via l'API

Après avoir créé une release, on peut :

- Ajouter des release notes
- Ajouter un message pour le tag associé
- Associer des milestones avec
- Joindre des ressources (packages ou autres)

Création de release via un job CI/CD

Dans *.gitlab-ci.ym*l, on crée des release en utilisant le mot-clé *release*

3 méthodes typiques :

- Créer une relase lorsqu'un tag est créé
- Créer une release quand un commit est fusionné dans la branche par défaut.
- Créer les méta-données de release dans un script personnalisé.

Exemple

Création lors fusion dans la branche par défaut

```
release_job:
 stage: release
 image: registry.gitlab.com/gitlab-org/release-cli:latest
 rules:
    - if: $CI COMMIT TAG
     when: never
                        # Ne pas exécuter si création manuelle de tag
    - if: $CI_COMMIT_BRANCH == $CI_DEFAULT_BRANCH # Branche par défaut
 script:
    - echo "running release_job for $TAG"
 release:
   tag_name: 'v0.$CI_PIPELINE_IID'
                                        # Version incrémentée par pipeline
   description: 'v0.$CI_PIPELINE_IID'
   ref: '$CI_COMMIT_SHA'
                                       # tag créé à partir du SHA1.
```



Feature flags

Les indicateurs de fonctionnalité s'appuient sur des déploiements par petits lots.

Les fonctionnalités peuvent alors être activées ou désactivées pour des sous-ensembles d'utilisateurs.

Cette fonctionnalité s'appuie sur le projet OpenSource

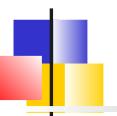
https://github.com/Unleash/unleash

Cela nécessite que l'application intègre l'API unleash



Phases des pipelines

Construction et tests développeur Analyses statiques Dépôts d'artefacts Déploiement et release Tests post-déploiements Gestion de l'infrastructure



Introduction

Après un déploiement, des tests de postdéploiement peuvent être inclus dans la pipeline.

Ces tests sont métiers et peuvent être faits avec tout type d'outil.

De son côté, Gitlab propose d'intégrer des outils de surveillance dans son interface.



Monitoring gitlab

De nombreuses fonctionnalités Gitlab concernant le monitoring des applications sont en cours de dépréciation.

Reste:

- La gestion des alertes et des incidents
- La traque des erreurs



Gestion des incidents

La gestion des incidents nécessite :

- L'intégration dans Gitlab des outils de monitoring.
- La gestion des astreintes dans le système de notifications des alertes.
- La classification des Alertes et Incidents.
- Informer les utilisateurs avec une page de Status.



<u>Alertes</u>: Gitlab peut recevoir des alertes via des webhooks

Le menu *Settings* > *Monitor* permet d'activer les endpoints et de configurer les champs de l'alerte

Le menu *Monitor* > *Alerts* permet de les visualiser

<u>Incidents</u>: Les incidents sont créés manuellement dans l'interface

Gestion des astreintes Premium

Page de statut Ultimate + Compte AWS

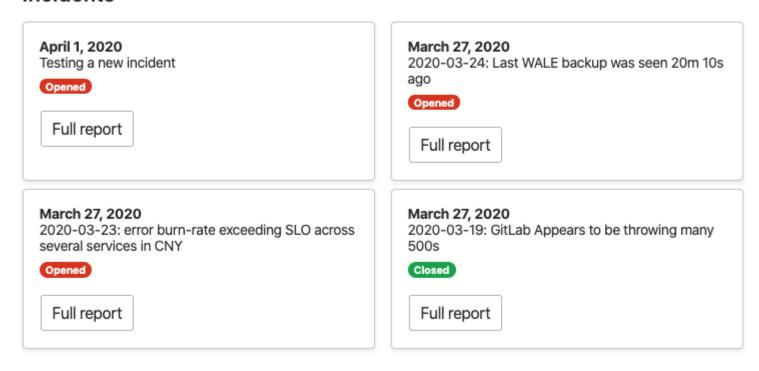


Status page



Contact support

Incidents





Phases des pipelines

Construction et tests développeur Analyses statiques Dépôts d'artefacts Déploiement et release Tests post-déploiements Gestion de l'infrastructure



Introduction

La gestion de l'infrastructure avec Gitlab s'appuie sur **Terraform**.

On peut alors définir des ressources versionnées, réutilisées et partagées :

- Composants de bas niveau : CPU/mémoire, stockage, réseau
- Haut-niveau : entrées DNS, fonctionnalités SaaS
- Adopter les déploiements GitOps
- Utilisez GitLab comme stockage d'état Terraform.
- Stockez les <u>modules</u> Terraform

Intégration Terraform

L'intégration s'effectue via Gitlab Cl Un gabarit est fourni qui :

- Utilise GitLab-managed Terraform state pour stocker les états Terraform
- Déclenche 5 phases de pipeline : init, test,
 validate, build, deploy
- Exécute les commandes Terraform test,
 validate, plan, et plan-json ainsi que apply dans la branche par défaut
- Effectue un *laC scanning* pour vérifier la sécurité

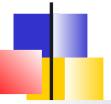
Exemple .gitlab-ci.yml

```
include:
 # To fetch the latest template, use:
  - template: Terraform.latest.gitlab-ci.yml
 # To fetch the advanced latest template, use:
  - template: Terraform/Base.latest.gitlab-ci.yml
 # To fetch the stable template, use:
  - template: Terraform.gitlab-ci.yml
 # To fetch the advanced stable template, use:
  - template: Terraform/Base.gitlab-ci.yml
variables:
 TF STATE NAME: default
 TF CACHE KEY: default
 # If your terraform files are in a subdirectory, set TF_ROOT
 accordingly. For example:
 # TF_ROOT: terraform/production
```

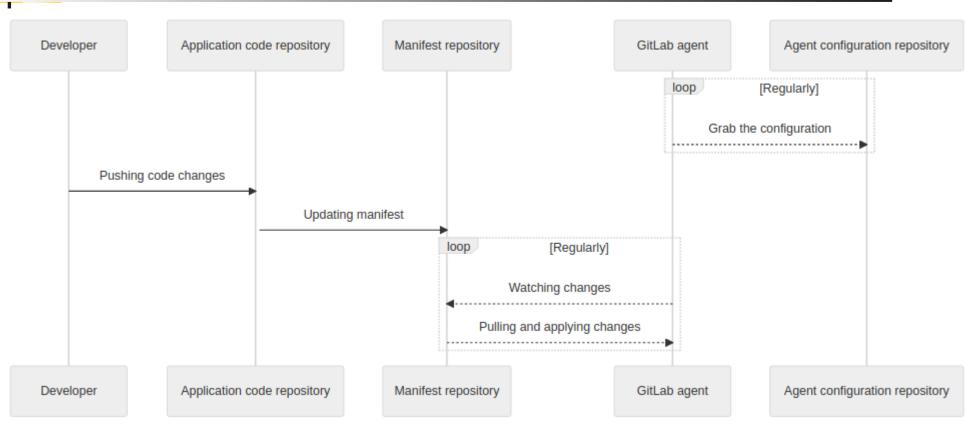


Kubernetes

- GitLab peut se connecter à un cluster Kubernetes pour déployer, gérer et surveiller les applications
- L'interface permet de créer des clusters vers 3 fournisseurs : Google GKE, Amazon EKS, Civo
- La connexion s'effectue en installant un agent dans le cluster
- 2 workflows sont alors proposés :
 - GitOps
 - Gitlab CI/CD



GitOps





Gitlab CI/CD

Dans ce cas, les commandes de déploiement Kubernetes sont dans la pipeline.

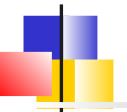
La mise en place consiste à

- Enregistrer l'agent dans le projet
- Utiliser des commandes kubectl dans .gitlab-ci.yml



Exemple

```
deploy:
   image:
    name: bitnami/kubectl:latest
    entrypoint: ['']
   script:
    - kubectl config get-contexts
    - kubectl config use-context path/to/agent/repository:agent-name
    - kubectl apply -f myManifest.yml
```



Annexes

Rappels Git Auto DevOps



Rappels Git

Concepts de base et principales commandes

Branches locales et distantes



Un **SCM** (Source Control Management) est un système qui enregistre les changements faits sur un fichier ou une structure de fichiers afin de pouvoir revenir à une version antérieure

Le système permet :

- De restaurer des fichiers
- Restaurer l'ensemble d'un projet
- Visualiser tous les changements effectués et leurs auteurs



Types de fichiers

La plupart du temps les SCMs sont utilisés pour les fichiers **sources** des développeurs bien qu'ils soient capable de traiter **tout type** de fichiers

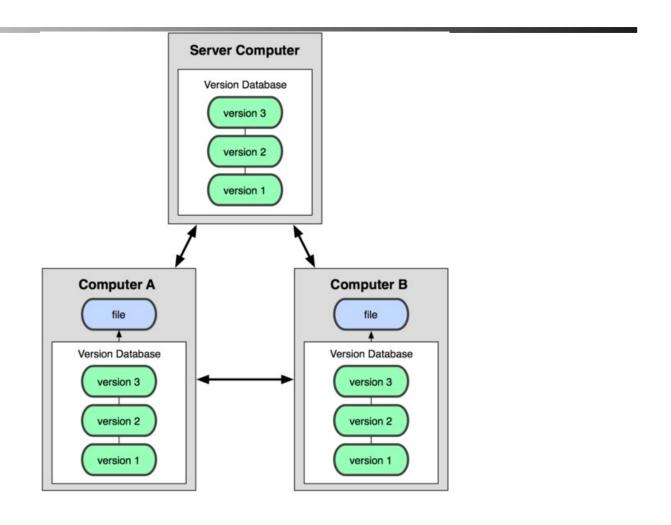
 Par exemple, un web designer peut vouloir garder toutes les versions d'une image ou d'une maquette de page

Cependant, les SCMs sont associés à des outils de comparaison de version (diff, patch).

Ces outils fonctionnent correctement avec les formats textes



SCM distribué





SCM distribué

Git est un SCMs distribués.

Chaque participant au projet détient l'intégralité du dépôt ou référentiel

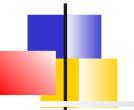
- La plupart des opérations sont locales et donc rapides
- En cas de défaillance, il est facile de recréer le référentiel à partir d'une réplique
- Le fait de disposer de plusieurs référentiels distants permet de mettre en place différents workflows de collaboration

Stockage des sources

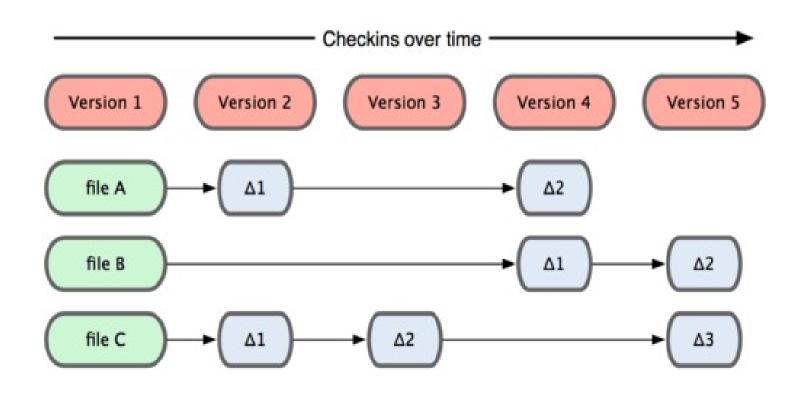
Git adopte une approche radicalement différente pour le stockage des données par rapport aux systèmes traditionnels comme Subversion

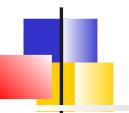
Au lieu de stocker les fichiers initiaux et les changements entre révisions, Git stocke des **instantanés complets**

- A chaque commit, Git prend un instantané de l'état des fichiers et le stocke dans sa base.
- Pour être efficace, si un fichier est inchangé, son contenu n'est pas stocké une nouvelle fois mais plutôt une référence au contenu précédent
- => Cette approche fait que Git se comporte plutôt comme un mini système de fichiers proposant des outils très efficaces

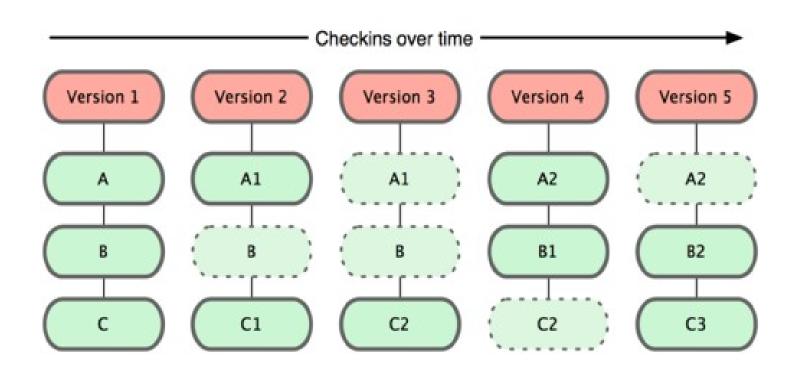


Approche standard (CVS, SVN, ...)





Approche Git





Toutes les données du référentiel *Git* sont associées à un **checksum** avant qu'elles soient stockées. Le check-sum constitue l'identifiant de la donnée Git.

> Le checksum est un hash SHA-1 constitué de 40 caractères hexadécimaux fonction du contenu d'un fichier ou d'un répertoire.

Exemple:

24b9da6552252987aa493b52f8696cd6d3b00373

Les fichiers sont donc stockés dans le référentiel *Git* non pas par leur noms mais par leur clés de hachage

 Il est ainsi impossible de changer le contenu d'un fichier sans que Git s'en aperçoive



Seulement des ajouts

La plupart des opérations dans Git consistent à ajouter des informations dans la base de données

 Ainsi, il est très difficile de faire des actions irréversibles

Comme avec tout SCM, il est possible de perdre des modifications si celles-ci n'ont pas été committées.

La synchronisation vers un référentiel distant fait office de sauvegarde



État des fichiers

Les fichiers sources gérés par Git peuvent avoir 3 états :

- Committed : Les données sont stockées dans la base de données locale
- Modified : Le fichier a été changé mais pas encore committé dans la base
- Staged : Le fichier modifié a été marqué comme faisant partie du prochain commit

Les fichiers du projets que l'on désire pas suivre avec git sont listés dans des fichiers .gitignore

Sections d'un projet

Ces 3 statuts fait qu'un projet Git est décomposé en 3 sections :

- Le répertoire Git (.git/) est l'endroit où Git stocke les métadonnées et les objets de sa base de données. Il contient l'intégralité des informations
- Le répertoire de travail est un « checkout » d'une version du projet. Les fichiers sont extraits de la base de données compressée et peuvent ensuite être modifiés
- La zone de staging est un simple fichier (quelquefois nommé *index*) qui stocke les informations sur ce qu'il faut inclure dans le prochain commit.



Workflow standard

Le workflow standard de Git est :

- Les fichiers du répertoire de travail sont modifiés
- 2. Ils sont ensuite placées dans la zone de **staging**.
- 3. Au **commit**, les fichiers de la zone de staging sont stockés dans le répertoire Git



Sections d'un projet Git

Local Operations git directory working staging directory (repository) area checkout the project stage files commit

Principales opérations

Configuration client: git config

Création de dépôt : git init, git clone

Statut du projet : git status, git branch, git remote

Enregistrement: git add, git mv, git rm, git commit

Consulation: git diff, git log

Synchronisation avec référentiel : git push, git pull, git fetch

Basculement du workspace : git checkout



Rappels Git

Concepts de base et principales commandes Branches locales et distantes



Les branches

Les branchement signifie que le code diverge de la ligne principale de développement et que les deux branches évoluent indépendamment

Les branches Git sont très légères et les opérations de création et de basculement instantanées

- => Git encourage donc des workflows avec des branchements et des fusions de branches nombreuses.
- => En général, on crée une branche pour commencer un travail, quand le travail et terminé, on l'intègre dans la branche d'où l'on vient



Branches locales/distantes

On distingue:

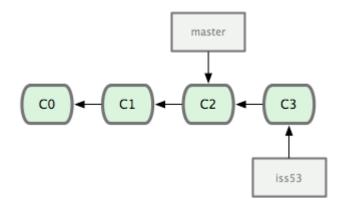
- les branches locales qui ne sont vues que par un développeur et qui lui facilitent son travail de tous les jours
- Les branches distantes qui sont des branches partagées par toute l'équipe ou par une partie de l'équipe



Création branche locale

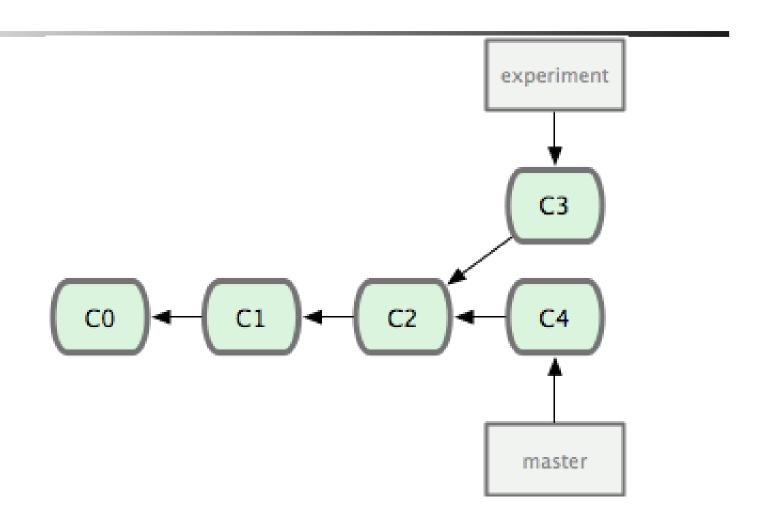
La création d'une branche le basculement du workspace se fait comme suite

\$ git checkout -b iss53 Switched to a new branch 'iss53' Après quelques commits:



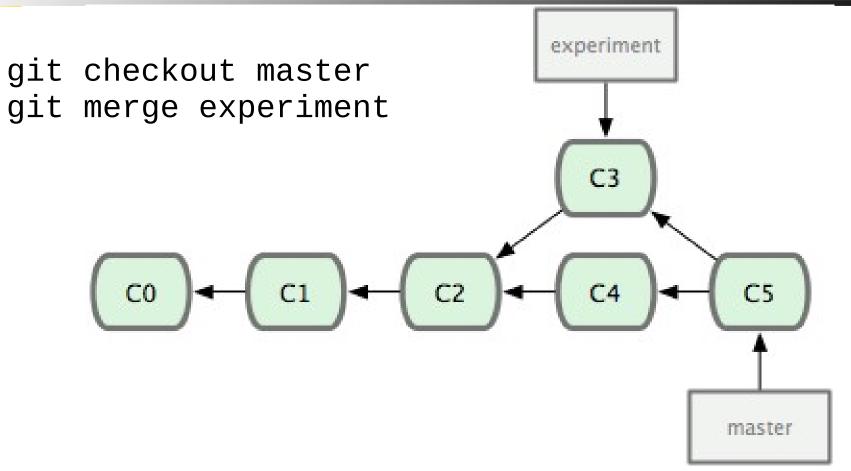


2 branches divergentes





Résultat d'un merge





Merge et conflit

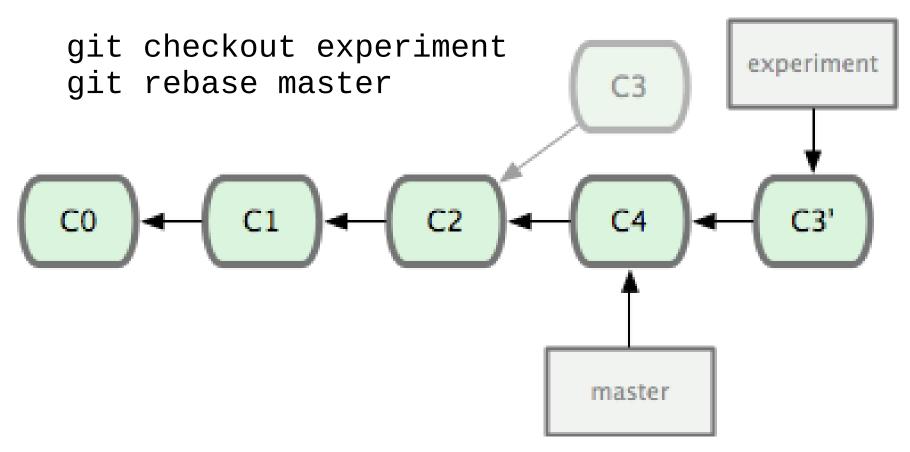
Si des conflits apparaissent lors de la fusion, l'opération s'interrompt

Il faut alors:

- Résoudre chaque conflit et l'indiquer à git avec
 git add
- Quand tous les conflits sont réglés git commit



Résultat d'un rebase



Rebasing et conflit

Si un conflit apparaît lors de l'application d'un patch particulier, l'opération de rebasing s'interrompt

Il faut alors soit:

- Résoudre le conflit et continuer l'opération de rebasing git add après la résolution du conflit git rebase --continue pour continuer le rebasing
- Ignorer l'application de ce patchgit rebase --skip
- Arrêter l'opération de rebasing
 git rebase --abort



Branches distantes

Les **branches distantes** sont des références à l'état des branches sur un référentiel distant.

Ce sont des branches locales que l'on ne peut pas modifier.

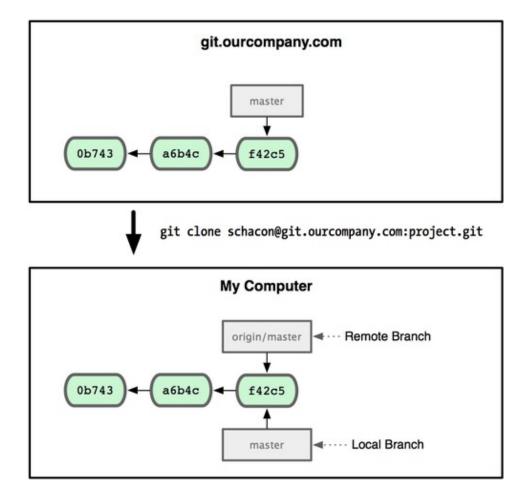
La référence est mise à jour dés lors qu'il y a une communication réseau

 Les branches distantes sont donc comme des signets qui rappellent l'état de la branche, la dernière fois que l'on s'est connecté au référentiel distant

Elles sont référencées dans les commandes *Git* par *(remote)/(branch)*



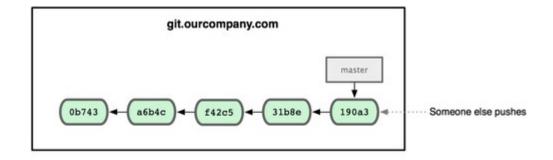
Exemple après clone

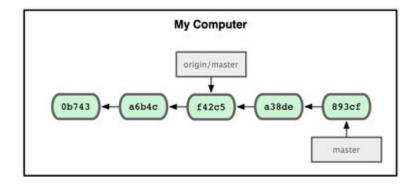




Déplacement

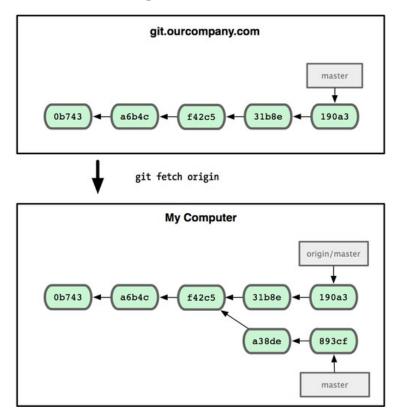
Sans contact avec le serveur d'origine, le pointeur *origin/master* ne se déplace pas



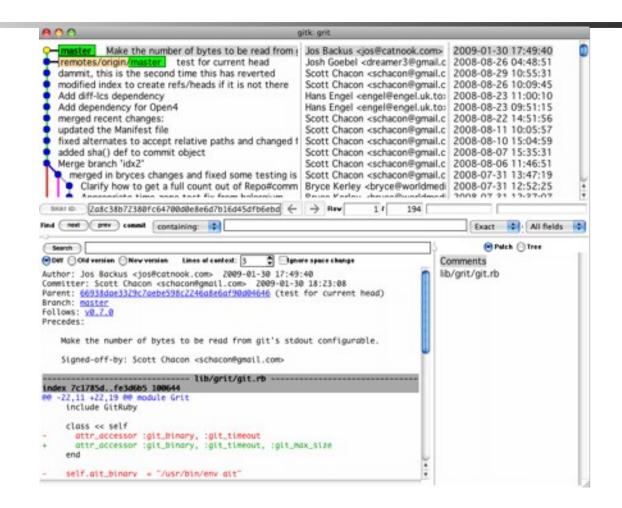




Pour synchroniser une branche distante, on exécute la commande *git fetch origin* qui rapatrie les nouvelles données et met à jour la base de données locale en déplaçant le pointeur *origin/master* à sa nouvelle position



Exemple gitk



Syntaxe complète push

La syntaxe complète de la commande push est :

\$ git push origin serverfix:serverfix

Ce qui veut dire

« Recopier ma branche locale nommée **serverfix** dans la branche distante nommée **serverfix** »

Si l'on veut donner un autre nom à la branche distante, on peut utiliser :

\$ git push origin serverfix:autrenom



Branche de suivi

L'extraction d'une branche locale à partir d'une branche distante crée automatiquement une **branche de suivi**.

Les branches de suivi sont des branches locales qui sont en relation directe avec une branche distante

Dans une branche de suivi *git push*, et *git pull* sélectionne automatiquement le serveur impliqué

C'est le même mécanisme lorsque l'on clone un dépôt

Branches de suivi

Il y a plusieurs façons de créer des branches de suivi :

L'option --track :

\$ git checkout --track origin/serverfix

Si la branche n'existe pas localement et que son nom correspond exactement à une branche de suivi, on peut utiliser le raccourci :

\$ git checkout serverfix

Si l'on veut renommer la branche

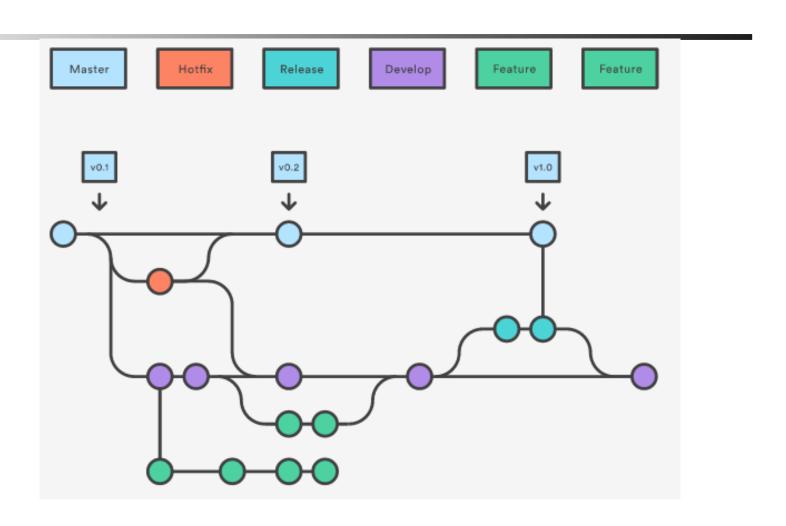
\$ git checkout -b sf origin/serverfix

Enfin, si on veut utiliser une branche locale existante :

\$ git branch --set-upstream-to origin/serverfix



Gitflow





Auto Devops



Introduction

Auto DevOps fournit une configuration CI / CD prédéfinie qui permet de détecter la nature du projet et d'appliquer un cycle full DevOps automatiquement.

Auto DevOps est activé par défaut sur les projets, il se désactive automatiquement au premier échec de pipeline

Auto DevOps peut également être explicitement activé



Pré-requis

Pré-requis nécessaire :

- GitLab Runner (Pour toutes les phases) : Doit être configuré pour utiliser Docker ou l'exécuteur Kubernetes and mode privilégié
- Base Domain (Pour les review apps) : Un domaine configuré avec un DNS * utilisé par tous les projets
- Kubernetes (GKE ou Existant) : Pour les déploiements
- Prometheus : Pour obtenir les métriques
- Helm : Gitlab utilise Helm pour accéder au cluster Kubernetes



Stratégies

La configuration d'AutoDevOps permet de choisir parmi 3 stratégies de déploiement :

- CD vers la production
- CD incrémentale vers la production (les containers sont progressivement déployés)
- Déploiement automatique vers la pré-prod et déploiement manuel en production

Phases (1)

Auto Build: Crée un build en utilisant un Dockerfile ou les buildpacks Heroku. L'image est poussée est taggé vers le registre de conteneur du projet

Auto Test : Exécute les tests appropriés si il détecte les langages de votre projet

Auto Code Quality: Exécuter une analyse statique et autres vérifcation du code

Auto SAST: Execute une analyse statique pour détecter des vulnérabilités

Auto dependency : Vérifie les dépendances du projet et les éventuelles failles de sécurité

Auto License Management : Génère un rapport sur les dépendances utilisées et leurs licences

Auto Container Scanning : Analyse les failles de sécurité dans les images Docker



Auto Review Apps : Déploie vers un cluster Kubernetes

Auto DAST: Test dynamique de la sécurité avec OWASP ZAProxy

Auto Browser Performance Testing: Test de la performance d'une page web avec l'image Sitespeed.io

Auto Deploy : Déploiement en production par défaut. Possibilité de faire du canary testing

Migrations : Possibilité de configuration de scripts de migration Postgres

Auto Monitoring : Monitoring de l'application déployée via Promotheus (pré-déployé sur le cluster)



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners
Pipelines
Directives Disponibles
Environnements et déploiements
Intégration Docker
AutoDevOps



Personnalisation

Il est possible de personnaliser la pipeline via

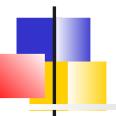
- Des buildpacks Heroku personnalisés
- Un Dockerfile personnalisé à la racine du projet
- Des graphiques Helm
- Ou en copiant la configuration dans le fichier de pipeline

New File → Template AutoDevOps



Template AutoDevOps (1)

```
image: alpine:latest
variables:
  # KUBE_INGRESS_BASE_DOMAIN is the application deployment domain and should be set as a variable at the group or project level.
  POSTGRES_USER: user
  POSTGRES_PASSWORD: testing-password
  POSTGRES ENABLED: "true"
  POSTGRES_DB: $CI_ENVIRONMENT_SLUG
  POSTGRES_VERSION: 9.6.2
  KUBERNETES_VERSION: 1.11.10
  HELM_VERSION: 2.14.0
  DOCKER_DRIVER: overlay2
  ROLLOUT_RESOURCE_TYPE: deployment
stages:
  - build
  - test
  - deploy # dummy stage to follow the template guidelines
  - review
  - dast
  - staging
  - canary
  - production
  - incremental rollout 10%
  - incremental rollout 25%
  - incremental rollout 50%
  - incremental rollout 100%
  - performance
  - cleanup
```



Template AutoDevOps (2)

```
include:
  - template: Jobs/Build.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Test.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Code-Quality.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Deploy.gitlab-ci.yml
  - template: Jobs/Browser-Performance-Testing.gitlab-ci.yml
  - template: Security/DAST.gitlab-ci.yml
  - template: Security/Container-Scanning.gitlab-ci.yml
  - template: Security/Dependency-Scanning.gitlab-ci.yml
  - template: Security/License-Management.gitlab-ci.yml
  - template: Security/SAST.gitlab-ci.yml
# Override DAST job to exclude master branch
dast:
  except:
    refs:
      - master
```